

# INFO - EFS N° 33

1<sup>ER</sup> SEMESTRE 1998

## SOMMAIRE

Editorial	p. 2
Le conseil technique de l'EFS	p. 6
Documentation en vente à l'EFS	p. 9
Budget prévisionnel pour 1998	p. 10
Compte rendu financier 1997	p. 12
Les recommandations fédérales	p. 13
Comptes-rendus des régions	p. 17
Région A - Ile-de-France	p. 17
Région B - Bourgogne	p. 18
Région C - Rhône-Alpes	p. 18
Région D - Provence-Alpes-Méditerranée	p. 21
Région H - Bretagne-Pays de Loire	p. 23
Région J - Normandie	p. 24
Région L - Lorraine	p. 25
Région N - Centre	p. 25
Région S - Poitou-Charentes	p. 26
Région V - Corse	p. 28
Comptes-rendus des stages fédéraux. Bilan 1997	p. 31
Les stages techniques et ADE	p. 31
Les formations secours	p. 32
Les formations scientifiques	p. 35
Opération un initiateur par club	p. 37
La formation d'initiateur	p. 39
La formation de moniteur	p. 41
La formation d'instructeur	p. 43
Le stage pédagogique des 31 janvier et 1 <sup>er</sup> février	p. 45
La spéléologie en Grèce	p. 47
La spéléologie et les non-voyants	p. 48
Les assises nationales de l'environnement karstique	p. 54

Photo de couverture : Anaïs Peloux. Participation à la journée nationale du « Téléthon 96 ». 7 740 m de cordes parcourues, dont 750 m par des enfants. Photo : P. Peloux SC Villerbanne, CDS Rhône.

# EDITORIAL

---

Joël POSSICH

Vous trouverez dans ce premier numéro d'Info-EFS de l'année 1998, un bilan de l'enseignement délivré par l'E.F.S.. Que ce soit au niveau national ou régional, chaque responsable ou correspondant régionaux, vous donne toutes les informations nécessaires pour une bonne compréhension des actions engagées.

Pour ma part, sans vouloir vous abreuver de chiffres et de statistiques, je vous livre quelques tableaux qui vous permettront, je l'espère, d'orienter vos objectifs 1998.

L'enseignement de la spéléologie au sein de la fédération reste une des priorités. Que ce soit au niveau de la prévention, de l'environnement ou de l'investissement des brevetés dans la structure, l'E.F.S. doit évoluer pour correspondre au mieux à la demande des fédérés.

La direction E.F.S. se penche en 1998 sur une réforme des stages pour une mise en place en 1999. Il ne s'agit bien évidemment pas de baisser le niveau de certaines formations, mais plutôt d'analyser les problèmes actuels et proposer des solutions.

Dans un premier temps, nous allons étudier l'ossature des stages à mettre en place au niveau de la formation personnelle et de la formation des cadres.

Ce travail sera réalisé courant mars 1998.

Puis, nous réaliserons le cahier des charges de chaque type de stage (adaptation ou maintien des référentiels actuels).

Début septembre 1998, la direction nationale enverra à tous les brevetés actifs la nouvelle structure mise en place en 1999 et nous la présenterons de manière définitive aux journées d'études 98.

En attendant, vous trouverez ci-après une synthèse de :

- la formation au sein de la F.F.S.,
- la formation des cadres en 97,
- la formation personnelle en 97,
- la formation au niveau des régions.

Une analyse rapide de l'état des lieux (sans aucun jugement de ma part), nous permettra de faire ressortir les axes de progrès pour les années à venir et surtout se fixer des objectifs à atteindre.

## LA FORMATION AU SEIN DE LA F.F.S.

En 1997, la F.F.S. regroupe 7 807 fédérés (dont 15 étrangers) qui se répartissent de la manière suivante :

- 7 560 membres de club pour 556 clubs,
- 247 individuels.

Parmi ces membres, nous comptons 1290 brevetés fédéraux, soit 16,52 % de la population fédérale. Si vous ajoutez les spéléos qui ont suivi un stage découverte, formation ou perfectionnement technique, le pourcentage de fédérés qui passe par l'E.F.S. doit facilement atteindre les 20%. Pourtant, cela n'est pas suffisant à mes yeux, au niveau de la transmission des éléments de sécurité nécessaire à une pratique sans risque.

Notre base de données nous informe que 2 822 diplômes ont été délivrés par l'E.F.S. Ce nombre, même s'il est certainement sous estimé, nous donne une image de l'enseignement dispensé par l'E.F.S. depuis sa création.

Désignation	Brevetés fédérés	Brevetés enregistrés
Instructeurs	59	105
Moniteurs en cycle d'instructeur	14	16
Moniteurs	211	533
Moniteurs stagiaires	6	7
Initiateurs	1 000	2 161
Totaux	1 290	2 822

## LA FORMATION DES CADRES

Si le nombre de diplômes d'initiateurs a légèrement progressé en 1997 (+11), nous le devons vraisemblablement à l'opération : 1 initiateur par club (26).

Pourtant, même si nous avons enrayé un peu la chute, les effets de la baisse d'initiateurs de ces dernières années se répercutent sur les stages des niveaux supérieurs.

Pour l'année 1997, seulement 4 moniteurs et 2 instructeurs ont accédé aux diplômes supérieurs. Depuis la création de l'opération : 1 initiateur par club, 34 clubs ont bénéficié de l'aide fédérale. Nous pensons que le retour d'investissement se fait par de la formation au niveau des clubs et que dans quelque temps, ces nouveaux diplômés enverront les spéléos de leur club dans les stages E.F.S..

Le tableau ci-après vous donne la répartition par types de diplômes et par catégories. Les jeunes représentent en 97, 1,5 % des brevetés par rapport au nombre de fédérés. Je pense raisonnablement que la toute nouvelle commission jeunes peut se fixer **un objectif de 2 % fin 99.**

Désignation	Brevetés fédérés hommes	Brevetés fédérés femmes	Brevetés fédérés jeunes - de 26 ans
Instructeurs	57	2	0
Moniteurs en cycle d'instructeur	14	0	0
Moniteurs	203	8	7
Moniteurs stagiaires	6	0	1
Initiateurs	941	59	109
Totaux	1 221	69	117

## Qualification spéléologique

Répartition des stagiaires	Fédérés	Enregistrés
HOMMES	17	232
FEMMES	2	71
JEUNES	0	19
TOTAUX	19	303

## LA FORMATION PERSONNELLE

### Découverte et Actions Diverses d'Enseignement

Répartition des stagiaires	Découverte	A.D.E.	Matériel techniques	Scientifiques
HOMMES	9	83 <sup>1</sup>	20	80
FEMMES	1	22 <sup>1</sup>	0	19
JEUNES (femmes)	15	11 <sup>1</sup>	0	8
JEUNES (hommes)	46	82 <sup>1</sup>	7	24
TOTAUX	71	198 <sup>1</sup> + 180 <sup>2</sup>	27	131

<sup>1</sup> Nombre approximatif car les comptes-rendus ne comportent pas tous les dates de naissance.

<sup>2</sup> Sans distinction de sexe.

### Formation et perfectionnement technique

Répartition des stagiaires	Formation technique	Perfectionnement technique
HOMMES	26	35
FEMMES	16	11
JEUNES (femmes)	9	14
JEUNES (Hommes)	34	37
TOTAUX	85	97

## LA FORMATION AU NIVEAU DES REGIONS

Le tableau ci-après vous permet de vous situer au niveau de chaque région.

La moyenne nationale de brevetés par rapport aux fédérés est de 16,52 %.

L'objectif 1998 peut être porté à 20 % .

Certaines régions (F, M, S,) se portent bien en alignant plus de 25% de brevetés. Par contre, d'autres (V, W) sont à un niveau très bas.



# LES BREVETES DANS LES REGIONS

Régions	Clubs	Membres de clubs	Ind.	Nb. de fédérés	Hommes		Femmes		Jeunes		% de brevétés / nb. de fédérés		
					Fédérés	Brevetés	Fédérés	Brevetés	Fédérés	Brevetés	Total	Femmes	Jeunes
A - Ile de France	64	798	38	836	647	86	189	10	36	6	11,48%	1,20%	0,72%
B - Bourgogne	16	224	7	231	201	28	30	2	23	3	12,99%	0,87%	1,30%
C - Rhône-Alpes	89	1 293	66	1 359	1 124	274	235	13	70	41	21,12%	0,96%	3,02%
D - Provence-Alpes-Méditerranée	36	487	10	497	392	63	105	7	30	4	14,08%	1,41%	0,80%
E - Languedoc-Roussillon	66	937	31	968	793	124	175	8	59	11	13,64%	0,83%	1,14%
F - Midi-Pyrénées	69	878	1	879	724	212	155	9	63	15	25,14%	1,02%	1,71%
G - Aquitaine	33	502	10	512	404	69	108	3	34	4	14,06%	0,59%	0,78%
H - Bretagne-Pays de Loire	10	112	0	112	90	12	22	1	4	0	11,61%	0,89%	0,00%
J - Normandic	24	276	12	288	223	31	65	1	43	1	11,11%	0,35%	0,35%
K - Champagne-Ardennes	11	118	1	119	107	15	12	1	11	3	13,45%	0,84%	2,52%
L - Lorraine	27	375	2	377	309	43	68	5	12	2	12,73%	1,33%	0,53%
M - Auvergne	4	46	7	53	41	14	12	0	3	0	26,42%	0,00%	0,00%
N - Centre	15	154	3	157	131	21	26	2	13	1	14,65%	1,27%	0,64%
P - Franche-Comté	30	408	11	419	353	88	66	3	33	7	21,72%	0,72%	1,67%
Q - Côte d'Azur	35	393	19	412	337	51	75	1	27	6	12,62%	0,24%	1,46%
R - Alsace	8	124	6	130	108	18	22	0	8	5	13,85%	0,00%	3,85%
S - Poitou-Charentes	12	166	4	170	152	34	18	1	6	4	20,59%	0,59%	2,35%
U - Limousin	4	73	2	75	69	21	6	1	19	4	29,33%	1,33%	5,33%
V - Corse	3	68	0	68	48	1	20	0	1	0	1,47%	0,00%	0,00%
W - Ile de la Réunion	1	17	3	20	16	0	4	0	0	0	0,00%	0,00%	0,00%
Y - Nord-Pas de Calais	4	63	4	67	53	12	14	0	3	0	17,91%	0,00%	0,00%
Z - Picardie	4	40	3	43	39	4	4	1	1	0	11,63%	2,33%	0,00%
Etrangers	1	8	7	15	14	0	1	0	0	0	0,00%	0,00%	0,00%
<b>Total</b>	<b>566</b>	<b>7 560</b>	<b>247</b>	<b>7 807</b>	<b>6 375</b>	<b>1 221</b>	<b>1 432</b>	<b>69</b>	<b>499</b>	<b>117</b>	<b>16,52%</b>	<b>0,88%</b>	<b>1,50%</b>
% de brevétés / fédérés par catégorie						19,45%	4,82%		23,45%				

Mise à jour du 09-03-98

# LE CONSEIL TECHNIQUE DE L'EFS

---

Le conseil technique de l'EFS se compose de la direction nationale et des correspondants régionaux (art. 3 du Règlement Intérieur de l'EFS).

## DIRECTION NATIONALE

- Président :** POSSICH Joël 16, rue Joseph Deschamps 69200 Vénissieux Tel./Fax : 04 78 75 30 87  
Port. : 06 80 32 23 06  
*Conventions, formations continues  
Correspondant avec la Commission Jeunes*
- Président-Adj. :** LIMAGNE Rémy 54, route de Pont de la Chaux 39300 Châtelneuf Tel. : 03 84 51 62 08  
Fax : 03 84 51 63 88  
*Suivi et bilan des formations initiateurs  
Label EFS  
Conventions et informations Brevets d'Etat*
- Trésorière :** DALLIDET Catherine 3, rue Paul Verlaine 91240 St Michel sur Orge Tel. : 01 69 46 13 66
- Membres :** CLEMENT Nicolas Ritou Bernède 09320 Massat Tel. : 05 61 96 97 97  
*Suivi et bilan des formations de moniteurs*
- DEPAQUIS JPierre 23, rue de Semont 51200 Epemay Tel./Fax : 03 26 52 29 55  
*Publications*
- HOLVOET J Pierre 6, rue G. de Champeaux 77720 Champeaux Tel. : 01 60 69 97 50  
Fax : 01 60 69 95 57  
*Suivi et bilan des formations d'instructeurs, et des Brevets d'Etat  
Responsable des questions juridiques  
Responsable des publications en collaboration avec Jean-Pierre DEPAQUIS*
- JAILLET Stéphane 3, Voie des Mares 55000 Ville Sur Saulx Tel. : 03 29 71 33 49  
*Suivi et bilan des stages scientifiques  
Création de documentation pédagogique, réalisation de mallettes pédagogiques  
Correspondant au Conservatoire du Milieu Souterrain*
- MANGEL Laurent 18, rue Ludovic Bonin 69200 Vénissieux Tel. : 04 78 75 59 68  
*Gestion du matériel pédagogique et d'exploration  
Gestion du matériel audiovisuel et informatique*
- MASSON Thierry 50, rue de Notz 36000 Châteauroux Tel./Fax : 02 54 27 34 19  
Port. : 06 81 06 00 85  
*Suivi et bilan des actions diverses d'enseignement (A.D.E.)  
Suivi et bilan des stages découverte, formation, perfectionnement technique et formation personnelle*

## LES CORRESPONDANTS REGIONAUX

Les correspondants régionaux sont des brevetés élus par leur CSR ; en cas de vacance du poste, c'est le Président du Comité Régional qui assure l'intérim (en italique dans le tableau)

CSR	Nom Prénom	Adresse	Téléphone
A	BONNARD Patrick	112, rue du Fbg Poissonnière 75010 Paris	01 42 81 93 69
B	LATAPIE Marc	25, imp. Des Bouleaux Blaine 71500 Louhans	03 85 76 08 95
C	GRANDCOLAS J Ph.	191, rue Marcel Meyrieux 69007 Lyon	04 78 61 13 41
D	HIOU-YOU David	89, chemin du Forgentier 83200 Toulon	04 94 89 21 86
E	BELTRANO Philippe	6, avenue Eugène Rouche 30250 Sommières	04 66 80 06 98
F	BERNHART Agnès	12, allée de Bigorre 31770 Colomiers	05 62 74 01 48
G	RAGOIN Philippe	CDS 64 : 5, allée du Grand Tour 64000 Pau	05 59 62 47 34
H	RENAULT Gabriel	7, rue Victor Schoelcher 35200 Rennes	02 99 50 56 44
J	TOMAT Hervé	38 ter, rue Jean Jaures 76500 Elbeuf	02 35 77 29 81
K	MENOUX Ludovic	1, rue Jules Fuzelier 08440 Viviers en Courts	03 24 37 30 94
L	DEPAQUIS J Pierre	23, rue des Semonts 51200 Epernay	03 26 52 29 55
M	ROUX Frédéric	51, rue René Soulet 63000 Clermont-Ferrand	04 73 92 20 12
N	MASSON Thierry	50, rue de Notz 36000 Châteauroux	02 54 27 34 19
P	ROBERT Patrick	73, rue Regard 39000 Lons le Saunier	03 84 47 44 51
<i>Q</i>	<i>BERNARD Philippe</i>	<i>HLA Ste Anne Bio médicale 83800 Toulon Naval</i>	<i>04 94 09 03 82</i>
R	GOERGLER Bruno	8, route de Guémar 68150 Ribeauvillé	03 89 73 79 88
S	ROUMILLAC Pascal	36, chemin de Masureau 17610 Chaniers	05 46 91 51 40
U	DEBOTH Alain	4, imp. des Myosotis Le Rodarel 19000 Tulle	05 55 20 26 17
V	MARAVAL Francis	Cité Champeau Bât. A1 20260 Calvi	
<i>W</i>	<i>PAYET Michel</i>	<i>64, ruelle des Bois Noirs 97430 Tampon</i>	
Y	MAIER Eric	20, rue Leuty 59800 Lille	03 20 86 51 04

## LES COLLABORATEURS NATIONAUX DE L'EFS

<b>DTN :</b>	JODELET Bernard	130, rue St Maur 75011 Paris	Tel. : 01 43 57 56 54
<b>CTR :</b>	FULCRAND Serge <i>CTR Languedoc-Roussillon</i> <i>Cadre. de stages de haut niveau</i>	406, rte de Rodhilar 30119 Manduel	Tel. : 04 66 20 06 28
	GUILLEMAN J-Louis  <i>C.T.R. Midi-Pyrénées</i>	8, allée des Platanes 06800 Cagnes S/Mer	Tel. : 05 61 11 71 60 Fax : 05 61 48 00 39
	MEYSSONNIER Marcel <i>C.T.R. Rhône-Alpes</i> <i>Relations internationales</i>	EFS 23, rue de Nuits 69004 Lyon	Tel. : 04 78 39 43 30
<b>CTD :</b>	GODART J-François <i>Gestion et synthèse opérations conseil-animation en Centre de Vacances et de Loisirs (C.V.L.)</i> <i>Suivi du B.A.P.A.A.T.</i>	5, allée du Grand Tour 64000 Pau	Tel. : 05 59 62 47 34
<b>MONITEURS NATIONAUX :</b>	CAYLA Alain	Le Cayre 46160 Gréalou	Tel. : 05 65 40 62 89
	CLEMENT Nicolas	Ritou Bernède 09320 Massat	Tel. : 05 61 96 97 97
	BOUCHER Christian <i>Interventions sur des stages régionaux et de formation de cadres</i>	16, Bd de la République 13140 Lambesc	Tel. : 04 42 92 80 87
<b>PUBLICATIONS :</b>	DEPAQUIS J-Pierre <i>Présentation des publications en collaboration avec Jean-Pierre HOLVOET</i>	23, rue des Semonts 51200 Epernay	Tel. : 03 26 52 29 55

	ROUCHON Joël <i>Relecture</i>	EFS 23, rue de Nuits 69004 Lyon	Tel. : 04 78 39 43 30
<b><u>V.G. Norm :</u></b>	VIDAL Olivier	6, rue Jean Voillot 69500 Bron	Tel. : 04 72 15 00 18 Fax : 04 78 26 40 15 Port : 06 81 61 16 70
<b><u>GET :</u></b>	CAILLAULT Serge	25, Cours de la Liberté 38600 Fontaine	Tel. : 04 76 27 17 11
<b><u>OBJECTEURS :</u></b>	GERBET Frédéric <i>Analyse activités des brevetés Suivi des stages (agrèments, CR d'activités,...)</i>	EFS 23, rue de Nuits 69004 Lyon	Tel. : 04 78 39 43 30
	VIEILLEROBE Vincent <i>Bibliothèque Matériel</i>	EFS 23, rue de Nuits 69004 Lyon	Tel. : 04 78 39 43 30
<b><u>SECRETARIAT :</u></b>	ROUCHON Monique <i>Secrétariat E.F.S. Gestion informatique des brevets Duplicateur</i>	EFS 23, rue de Nuits 69004 Lyon	Tel. : 04 78 39 43 30



## CENTRE DE LOISIRS - BASE NAUTIQUE

*Descente des Gorges de l'Ardèche, parcours de 6 à 55 km*

CANOE - KAYAK - RAFT - ESCALADE - CANYON  
SPELEOLOGIE - VELO TOUT TERRAIN - TIR A L'ARC

Accueil : Hôtel - Gîte - Camping  
Stage : semaine - week-end - journée

35 rue Nationale - BP 27 - 07120 RUOMS  
Tél. : 04 75 39 74 20 - Fax : 04 75 39 76 60

# DOCUMENTATION EN VENTE A L'EFS

## DOSSIERS INSTRUCTION DE L'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

Réf.	- Titre et auteur(s)	Prix	Poids
101	- Les publications (L. Gratté, P. Drouin, R. Laurent, M. Meyssonier), 1986	5 F	30g
102	- La prévention en spéléologie accident et incident conduite... (F. Guillot) 1998	10 F	40g
103	- Spéléologie, archéologie et préhistoire (G. Aimé, F. Rouzaud)	10 F	50g
104	- La protection du milieu souterrain (G. Aimé, J. Ribes, P. Cabrol), 1981	5 F	50g
105	- Modifications biologiques à l'effort en spéléologie (F. Guillaume), 1995	10 F	50g
106	- Topographie souterraine (P. Prophète), 1998	10 F	40g
107	- Secourisme spéléo (A. Ballereau - CoMed), 1981	5 F	30g
108	- Spéléologues et chauves-souris (A. Porebski), 1994	10 F	40g
109	- Météorologie et spéléologie (P. Lafosse), 1985	5 F	60g
110	- Histoire de la spéléologie française (R. Limagne), 1995	10 F	40g
111	- Orientation, étude de cartes (J.P. Holvoët, R. Limagne), 1986	10 F	60g
113	- La pratique spéléologique et le droit (T. Marchand), 1990	10 F	30g
114	- Eléments de karstologie (F. Darne, S. Jaillet)	10 F	50g
115	- Organisation et fonctionnement de la F. F. S. (J.P. Holvoet, F. Darne), 1997	10 F	50g
116	- Approche de la biospéologie (F. Darne, UV Instructeur), 1997	10 F	40g
117	- Les grands massifs karstiques de la France (S. Jaillet), 1994	10 F	50g
118	- Eléments de géologie (J.P. Holvoët, P. Pluchon),	10 F	60g
119	- Enseigner la spéléologie (J. Gudefin, J.P. Holvoet) 1998	10 F	60g
150	- Collection complète des Dossiers Instruction	160 F	800g
160	- Collection complète des Dossiers Instruction reliés dans un classeur E.F.S.	190 F	1080g

## LES CAHIERS DE L'E.F.S.

211	- Cartographie, orientation, lecture de carte (J.P. Holvoët)	40 F	140g
214	- Les grandes rivières souterraines (S. Fulcrand)	60 F	120g
215	- Spéléologie et archéologie (F. Guillot)	60 F	120g
216	- Principes de Karstologie physique (J. Bauer), 1997	60 F	120g
217	Spéléologie Hivernale (N. Clément), 1998	60 F	200g

## AUTRES FASCICULES OU DOCUMENTS DISPONIBLES A L'E.F.S.

311	- Signes spéléologiques conventionnels (G. Favre, M. Audetat),	15 F	140g
331	- Carte postale "Ecole Française de Spéléologie"	2 F	10g
332	- Cartes postales, par lot de 100	150 F	450g
400	- le Manuel Technique de l'EFS (niveau Initiateur).	80 F	500g

Tarifs valables à partir du 01/06/98

Frais de port : jusqu'à 20g = 3 F ; 50g = 3,50 F ; 100g = 4,20 F ; 250g = 8,00 F ; 500g = 16,00 F ;  
1kg = 21 F ; 2kg = 28 F ; 3 kg = 33 F

# BUDGET PREVISIONNEL 1998

Catherine DALLIDET

A la demande de la F.F.S., nous avons revu notre budget à la baisse. Après une longue concertation avec Pascal Vautier, nous sommes tombés d'accord sur le budget présenté dans cet Info-EFS. La présentation est légèrement modifiée pour répondre au souhait du trésorier fédéral.

## COMMENTAIRES :

### 1- Fonctionnement et réunions

Pas beaucoup d'évolution, simplement un léger réajustement par rapport au compte de résultat 1997.

Des recettes supplémentaires sont prévues grâce au D.T.N. par le biais de remboursement de sommes liées aux cours et conférences.

### 2- Publications

Nous sommes partis sur une logique d'utilisation du photocopieur fédéral avec dans certains cas un façonnage par un organisme extérieur.

Toutes les publications prévues sont prises en compte avec en plus un retraitage des cahiers N° 2 & 4.

Vous trouverez en plus une prévision de tirage des formulaires prévus dans le cadre de la réforme des stages.

Pour le manuel technique moniteur, l'imputation des dépenses se fera sur une ligne budgétaire fédérale ainsi que tout ce qui concerne le calendrier des stages (à vocation fédérale).

### 3- Prévisions de publications

Cahier de l'EFS → Techniques légères

Dossiers - Instructions → Prévention, techniques d'encadrement, Topographie (déjà publié)

Dossiers - Instructions → Photographie, les expéditions à l'étranger, la protection (en cours de réalisation)

### 4- Formation continue

La baisse de recette décidée par le comité directeur FFS a été répercutée.

### 5- 1 initiateur par club

L'opération 1 initiateur par club remis à un niveau de 20000F pourra en cours d'année recevoir un complément de 10000F si le besoin est justifié.

### 6- U.V. technique Instructeur

Le principe de la gratuité pour les participants reste acquis

### 7- Solde 1997

Les 101000F de recettes supplémentaires dégagées par l'EFS en 1997 retournent dans les caisses de la FFS.

Les orientations de l'EFS ont été respectées et le budget calculé en conséquence et au plus juste. Les problèmes budgétaires étant réglés, il faut maintenant s'atteler à la mise en place des stages de l'an 2000.

<b>LIBELLE</b>	<b>DÉPENSES</b>	<b>RECETTES</b>	<b>SOLDE</b>
<b>I - Fonctionnement</b>			
Fournitures de bureau (Consommables)	10000		-10000
Petit équipement	10000		-10000
Photocopie	13000		-13000
Frais de timbres	26000		-26000
Frais de téléphone	22000		-22000
Entretien du matériel	3000		-3000
<b>Cumuls</b>	<b>84000</b>	<b>0</b>	<b>-84000</b>
<b>II - Réunions</b>			
Réunion de bureau	12000		-12000
Réunion du conseil technique	10000		-10000
Déplacement hors réunions	12000	9000	-3000
Journées d'Etudes	20000	5000	-15000
Congrès, représentation	6000	3000	-3000
<b>Cumuls</b>	<b>60000</b>	<b>17000</b>	<b>-43000</b>
<b>III - Activités</b>			
<b>Achats de matériels</b>			
Valises doc librairie	5000		-5000
Matériel d'Explo et d'Initiation	20000	3000	-17000
<b>Publications</b>			
Cahiers EFS	6000	4000	-2000
Rédition cahier EFS N°2 et N°4	3000		-3000
Formulaires	2000		-2000
Dossier Instruction	5000	6000	1000
Info-EFS	13000		-13000
Manuel Technique EFS		14000	14000
Formulaires 97	2000		-2000
<b>Stages</b>			
UV Technique Instructeur	20000		-20000
Stage Moniteur	50000	50000	0
Stage national Initiateur+stages techniques	80000	80000	0
Opération 1 Initiateur par club	30000		-30000
Stage C,P, Tir	55000	75000	20000
Formation continue des cadres	10000		-10000
Service Placement		1000	1000
<b>Autres</b>			
Groupe d'Etude Techniques	12000		-12000
Label EFS	3000	8100	5100
Conventions de Formation continue	39600	49500	9900
Circulaire Breveté actif	5000		-5000
Catalogue EFS	2500		
Carnet de suivi de la formation	10000		
<b>Cumuls</b>	<b>373100</b>	<b>290600</b>	<b>-82500</b>
<b>Sous - total</b>	<b>517100</b>	<b>307600</b>	
<b>Aide fédérale</b>		<b>209500</b>	
<b>TOTAL</b>	<b>517100</b>	<b>517100</b>	

# COMPTE RENDU FINANCIER 1997

Catherine DALLIDET

POSTES	RECETTES	DEPENSES	SOLDE
<b>Aide fédérale</b>	<b>265 000,00</b>		<b>265 000,00</b>
<b>Fonctionnement</b>			
Timbres poste	2 418,65	26 226,80	-23 808,15
Téléphone, télécopie	3 652,75	21 182,33	-17 529,58
Photocopie	149,70	10 587,96	-10 438,26
Matériel de bureau (mobilier ...)		11 350,12	-11 350,12
Fournitures de bureau (consommables)	288,11	10 070,11	-9 782,00
Entretien du matériel		4 130,07	-4 130,07
Déplacements et frais élus, hors réunions		12 043,40	-12 043,40
<b>Réunions</b>			
Direction et déplacement label		11 569,40	-11 569,40
Comité directeur		7 430,05	-7 430,05
Journées d'études	5 400,00	14 120,00	-8 720,00
Congrès, représentation		6 057,20	-6 057,20
<b>Actions</b>			
Valises doc, librairie	4 706,00	3 183,00	1 523,00
Label EFS	10 300,00	2 781,00	7 519,00
Cahiers EFS	9 635,00	27 527,01	-17 892,01
Dossier Instruction	10 642,00	14 043,14	-3 401,14
Info - EFS		20 936,48	-20 936,48
Manuel technique EFS, classeurs	22 460,00	5 512,38	16 947,62
Stage moniteur	33 810,00	31 166,68	2 643,32
Stage national initiateur, stages techniques	100 437,40	81 371,70	19 065,70
Echange international (remboursement à venir)	-11 894,14		-11 894,14
Opération 1 initiateur par club	10 000,00	29 225,00	-19 225,00
Stage C P Tir	61 680,00	57 728,06	3 951,94
Service placement	1 400,00		1 400,00
Groupe d'Etude Technique		11 279,49	-11 279,49
Matériel d'exploration et d'initiation	4 115,90	12 595,95	-8 480,05
Conventions de formation continue	122 996,95	97 979,48	25 017,47
Formation objecteur		10 240,00	-10 240,00
<b>Fonctionnement fédéral</b>			
Calendrier des stages fédéraux		10 886,34	-10 886,34
Frais envoi calendrier des stages		2 660,38	-2 660,38
Photocopie, envois autres commissions		1 723,29	-1 723,29
<b>solde au 31/12/97</b>	<b>657 198,32</b>	<b>555 606,82</b>	<b>101 591,50</b>

Ce tableau est à comparer avec le prévisionnel : budget EFS 1997 (Info EFS n° 31, page 5)

# SPELEOLOGIE ET SECURITE

## LES RECOMMANDATIONS DE LA F.F.S.

---

Jean Pierre HOLVOET

Afin d'apaiser les craintes de plus en plus souvent exprimées par nombre de présidents de club, et par des spéléologues non titulaires d'un brevet fédéral qui pratiquent régulièrement de l'initiation avec des mineurs, je me propose, dans le présent article, de rappeler les textes qui régissent la pratique de la spéléologie dans un cadre bénévole.

Commençons par nous référer à la loi.

“ A condition d'avoir adopté des statuts conformes à des statuts-types définis par décret en Conseil d'Etat, les fédérations sportives agréées par le ministre chargé des sports, participent à l'exécution d'une mission de service public.

*A ce titre, elles sont chargées notamment de promouvoir l'éducation par les activités physiques et sportives, de développer et d'organiser la pratique des activités physiques et sportives.”*

Article 16, alinéa 3 de la loi du 16 juillet 1984 modifiée 1992.

C'est donc bien à la Fédération Française de Spéléologie qu'il appartient de définir les conditions de la pratique, et de savoir si elle conditionne ou non la pratique de la spéléologie en club à la présence d'un breveté fédéral ou d'état ayant un niveau de compétence déterminé, notamment en ce qui concerne l'initiation des jeunes.

Sur le plan réglementaire, le seul texte dont s'était doté la F.F.S. jusqu'à ce jour, ne précisait que des recommandations et s'intitulait : **Spéléologie et sécurité dans les centres de placement hébergeant des mineurs à l'occasion des vacances scolaires, des congés professionnels et des loisirs. - RECOMMANDATIONS DE LA F.F.S.**

Mais, c'est ce texte qui a été cité au cours d'affaires judiciaires, lors d'accidents. Il faisait donc référence, bien qu'il ait été rédigé essentiellement pour l'encadrement en centre de vacances et de loisirs.

La création des brevets d'Etat en spéléologie (Brevet d'assistant animateur technicien de la jeunesse et des sports utilisant le support spéléologie et le brevet d'état d'éducateur sportif du premier degré, option spéléologie) et l'arrêté du 8 décembre 1995 fixant les modalités d'encadrement et les conditions d'organisation et de pratique dans les séjours de vacances déclarés et dans les centres de loisirs sans hébergement habilités, de certaines activités physiques et sportives dont la spéléologie, ont conduit la F.F.S. à remanier ce texte pour prendre en compte ces différents éléments.

Cependant, le texte qui vient d'être adopté par le Comité Directeur reste dans l'esprit de celui qui existait précédemment.

Nous retiendrons :

- Que ce texte n'impose pas la présence obligatoire d'un breveté fédéral (initiateur, moniteur ou instructeur), mais précise : “qu'il est indispensable que l'encadrement dispose des compétences au niveau physiques et techniques en rapport avec les difficultés pouvant être rencontrées.”

- Qu'aucune limite inférieure d'âge pour la pratique de la spéléologie n'est préconisée par la F.F.S., mais qu'il va de soi, et cela est mentionné dans le texte, que la durée du séjour sous terre sera ajustée en fonction de l'âge, du nombre de participants, de leur niveau technique, de leur condition physique et de leur équipement individuel.

- Que la sécurité des participants et la protection du milieu souterrain doivent être les préoccupations essentielles des responsables.

- Et enfin, qu'une bonne connaissance du milieu naturel et particulièrement du milieu souterrain est indispensable pour animer et enseigner une pratique spéléologique soucieuse de l'environnement.

Tels sont les textes qui définissent les conditions de la pratique bénévole de la spéléologie.

Chacun pourra convenir que notre pratique n'est pas enfermée dans une réglementation tatillonne, et laisse à chaque club ou spéléologue une grande liberté d'action et d'appréciation.

Ceci ne doit pas, pour autant, nous faire négliger un certain nombre de précautions, notamment lors de sorties avec des mineurs, du fait de "l'obligation générale de sécurité qui incombent à toute association accueillant des enfants".

Il ne s'agit, en principe, que d'une obligation de moyens, mais l'évolution de la jurisprudence tend à en faire une "obligation de résultats".

En conséquence, et sans dramatiser la sévérité des tribunaux qui cherchent essentiellement à assurer une meilleure indemnisation aux victimes, nous vous invitons à vous assurer des points suivants :

1 - Veiller à ce que les responsables de la sortie aient le niveau de compétence nécessaire pour faire face à toutes les difficultés des cavités retenues, qu'ils disposent du matériel adapté et notamment d'une corde de secours, d'un ou deux ensembles poulies-bloqueurs, de couverture de survie etc.

2 - Faites signer par les parents une autorisation pour la pratique de l'activité, mais aussi pour le transport de leurs enfants dans les véhicules des encadrants du club.

3 - Assurez-vous que les jeunes que vous emmenez n'aient pas de problèmes de santé qui les rendraient inaptes à la pratique de la spéléologie. Le mieux est de réclamer un certificat d'aptitude à la spéléologie de moins de trois mois ou pour les jeunes qui prennent une licence, d'exiger un examen médical lors de leur adhésion.

4 - Ne négligez surtout pas les problèmes d'assurance, et n'emmenez jamais un jeune comme un adulte d'ailleurs qui n'a pas souscrit une assurance pour la pratique de la spéléologie. La spéléo-carte est d'un emploi facile, alors ne vous en privez surtout pas.

5 - Enfin, surtout si vous organisez des camps ou des stages pour des jeunes ou des enfants, respectez les obligations imposées par la DDJS et par la DDASS (déclaration préalable, règles d'hygiène et de sécurité, hébergement en dur pour les jeunes de moins de douze ans, etc.).

Vous pouvez vous procurer ces textes auprès de votre DDJS.

Pour conclure, nous ne pouvons qu'inviter les responsables de club et les personnes pratiquant de l'initiation avec des mineurs, à adopter une démarche de prévention des risques, de nature à en limiter les conséquences.

Attachez vous à mettre en œuvre des moyens matériels et humains nécessaires à la bonne exécution des obligations de sécurité qui vous incombent, notamment en faisant appel à des personnes techniquement qualifiées pour encadrer les participants. N'oubliez pas que les stages de l'E.F.S. sont faits pour cela. La sécurité passe obligatoirement par la formation.

## RECOMMANDATIONS DE LA FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

### **SECURITE ET PREVENTION POUR LES SORTIES DE DECOUVERTE DU MILIEU SOUTERRAIN ET D'INITIATION A LA SPELEOLOGIE**

La spéléologie suppose une pédagogie de l'initiative et de la responsabilité, impliquant la connaissance et l'acceptation de risques inhérents au monde souterrain. La pratique de cette activité ne peut être enfermée dans une réglementation stricte qui la viderait de tout intérêt.

#### ORGANISATION DES SORTIES :

La spéléologie est une activité de pleine nature et, à ce titre, la Fédération française de spéléologie fait siennes les orientations suivantes :

*Les « activités de pleine nature » se caractérisent par :*

- le cadre naturel dans lequel elles se pratiquent, plein d'incertitude, de changements et de nécessité d'adaptation,
- les déplacements, la vie de groupe et les contacts avec l'environnement qu'elles occasionnent,
- l'engagement physique qu'elles exigent.

*Ces activités sont considérées comme des moyens d'éducation mis au service d'une formation globale. Il ne s'agit pas d'enseigner seulement une discipline mais aussi d'animer une activité physique de pleine nature.*

*L'animateur qui conduit cette activité doit :*

- disposer d'un niveau technique lui permettant de maîtriser les situations que peut rencontrer le groupe qu'il animera ;
- assurer l'application stricte et permanente des règles de sécurité.

*Lorsque ces activités présentent un degré réel de complexité technique lié à la présence d'un risque à maîtriser, l'encadrement doit être adapté au niveau des difficultés pouvant être rencontrées et à la nature du groupe.*

**Sous terre, le moindre incident peut devenir accident.**

La sécurité des participants et la protection du milieu souterrain doivent être les préoccupations essentielles du responsable. Les mesures et recommandations proposées vont dans le sens d'une pratique la plus libre possible dans de bonnes conditions d'éducation et de sécurité.

#### SECURITE :

La Fédération française de spéléologie recommande l'observation des points ci-après :

- Reconnaissance préalable de la cavité.
- Connaissance du régime hydrologique et des conditions météorologiques du bassin ou du massif.
- Communication de l'itinéraire et des horaires approximatifs à une personne connaissant le déclenchement d'une alerte.
- Ajustement de la durée du séjour sous terre en fonction du type de cavité, de l'âge (*Aucune limite d'âge inférieure pour la pratique de l'activité n'est préconisée par la F.F.S.*) et du nombre de participants, de leur niveau technique, de leur condition physique et de leur équipement individuel.
- Encadrement du groupe par deux adultes et limitation à huit du nombre des participants si les difficultés prévues doivent trop ralentir la progression.
- Tenue vestimentaire et matériel de secours adaptés au type de cavité, casque avec jugulaire et éclairage efficaces indispensables.
- Tous les éléments de l'équipement individuel et collectif doivent être en bon état, convenablement réglés et utilisés conformément à leur destination.

#### PROTECTION DU MILIEU :

Une bonne connaissance du milieu naturel et particulièrement du milieu souterrain est indispensable pour animer et enseigner une pratique spéléologique soucieuse de l'environnement (pas de traces, pas de déchets abandonnés sous terre ou à l'entrée des cavités ...). Afin de préserver le libre accès aux sites et par civisme, le responsable s'appliquera à occasionner le moins de gêne possible (respect, courtoisie, discrétion) auprès du propriétaire et des autres usagers.

#### CLASSEMENT DES CAVITES :

En raison de l'extrême diversité des cavités et dans un souci de simplification, la Fédération française de spéléologie propose une classification en quatre groupes :

- **Classe 1** : cavité aménagée pour le tourisme.
- **Classe 2** : cavité ou portion de cavité du type "grotte horizontale" pouvant présenter quelques passages étroits, et ne nécessitant aucun matériel autre qu'un casque muni d'un éclairage efficace.
- **Classe 3** : cavité ou portion de cavité dont le total des verticales n'excède pas quelques dizaines de mètres, en plusieurs puits distincts de préférence. En cas de présence d'eau, celle-ci doit être calme et peu profonde et ne pas présenter, a priori, de risques de crue dangereuse.
- **Classe 4** : autres cavités.

#### COMPETENCES SOUHAITEES POUR L'ENCADREMENT :

- Classe 1 : aucune qualification particulière.
- Classes 2, 3 et 4 :

Il est **indispensable** que l'encadrement dispose des compétences, au niveau physique et technique, en rapport avec les difficultés pouvant être rencontrées.

Il est **souhaitable** qu'un membre, au moins, de l'encadrement soit titulaire d'un diplôme délivré par la Fédération Française de Spéléologie.

#### Notes :

- En ce qui concerne la pratique de la spéléologie en Centres de Vacances ou de Loisirs, il y a lieu de se reporter à l'Arrêté ministériel du 8 décembre 1995.
- Aux termes de l'article 43 de la Loi n° 84-610 du 16 juillet 1984 modifiée, relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives, l'encadrement « à titre professionnel » de la spéléologie nécessite la possession d'un brevet délivré par l'Etat (B.E.E.S., B.A.P.A.A.T.).

*Texte élaboré lors des Journées d'études nationales de l'Ecole Française de Spéléologie, les 8 et 9 novembre 1997 à Lathus (Vienne).*

*Texte adopté par le Comité Directeur de la Fédération Française de Spéléologie, le 22 mars 1998, à Paris.*

FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE  
ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE  
23, rue de Nuits - F - 69004 LYON

# JOURNEES D'ETUDES EFS

Les prochaines journées d'études EFS auront lieu  
les 7 et 8 novembre 1998  
à la Maison de l'Aventure à La Chapelle - en - Vercors

Le thème central sera la formation de l'an 2000

Seront également évoquées :

l'utilisation du matériel léger, la spéléo et les jeunes ainsi que la gestion de notre patrimoine souterrain à travers deux exemples locaux : l'Antre de Vénus et le Scialet Michelet

## LES ACCES

### ROUTES

**En venant du Nord :**  
Autoroute du Soleil (A7) sortie Tain l'Hermitage. Aller jusqu'à Romans et prendre direction Grenoble (A 49) sortie la Beaume d'Hostun, direction la Chapelle en Vercors (par St Nazaire en Royans et St Eulalie en Royans)

**En venant du Sud :**  
Autoroute du Soleil (A7) sortie Valence Sud, prendre direction Grenoble (A 49) sortie la Beaume d'Hostun, direction la Chapelle en Vercors (par St Nazaire en Royans et St Eulalie en Royans).

**Attention !**  
pour les autocars hauteur limitée ; pensez à vérifier vos itinéraires!

### SNCF

renseignements/réservations :

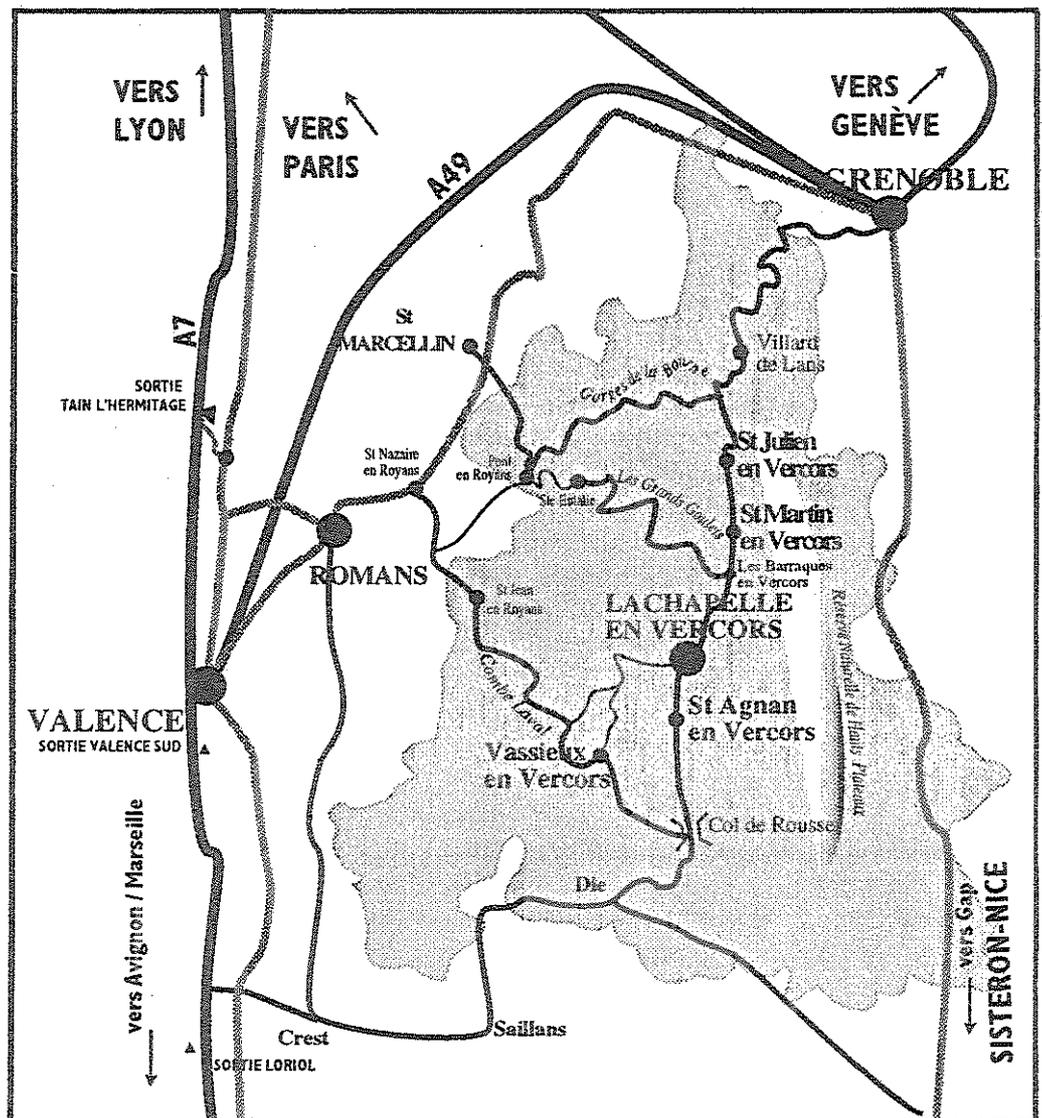
Tél : 08 36 35 35 35

**TGV directs en gare SNCF de Valence** (2h30 au départ de Paris).

Correspondances Valence/Le Vercors : Régie Voyage Drôme.

Tél : 04 75 40 16 60

**Transferts particuliers :**  
nous contacter.



# REGION ILE DE FRANCE - CSR A

Patrick BONNARD

## CONTEXTE REGIONAL

Lorsque je suis arrivé à la tête de la commission début février, je n'imaginai pas l'état de délabrement dans lequel j'ai trouvé le COSIF et sa commission enseignement. En effet, excepté Roland Provost, tous les autres responsables étaient partis. Il fallait donc tout reconstruire.

La réalité plus profonde était que la spéléologie en Ile de France était dans le même état et ce n'est pas la gestion du nouveau président en début d'année qui allait changer quelque chose.

En regardant les chiffres, on s'aperçoit d'une baisse de 7% du nombre des fédérés dans la région et du faible renouvellement des spéléos (l'âge moyen du spéléo continue à prendre un an par an). Le nombre des cadres en activité a lui aussi chuté.

De plus, dans notre région, les stages classiques n'ont plus la cote (il y a seulement 3 nouveaux initiateurs en 1997). Les derniers stages de perfectionnement technique ont dû être annulés faute de participants.

## LA COMMISSION ENSEIGNEMENT DANS CE CONTEXTE

Le but premier de la commission a donc été de redéfinir son rôle : communiquer, informer et former. Il nous fallait simplement renouer le contact avec l'ensemble des spéléos.

La constat fut sévère : la plupart se posent la question « à quoi sert la commission enseignement ? »

Communiquer : notre présence à Spéléofolies et au Festival Ile de France et notre journée d'étude sur le bloqueur de pied sont là pour en témoigner.

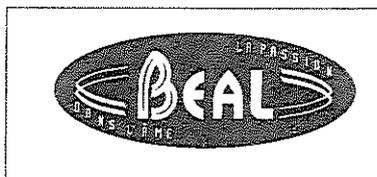
Informer : les stages dits « prévention et auto-secours » ont été réalisés dans ce sens. Ces stages nous permettent de retransmettre les informations de sécurité utiles à tous.

Former : les stages Equipier de Clubs, Formation et Perfectionnement Technique; d'autres encore ont ce but.

Nous avons aussi permis aux personnes qui le voulaient de se mesurer au référentiel de l'initiateur de manière anonyme et gratuite.

Notons l'intérêt croissant des spéléos pour le canyon, et l'intérêt constant pour la plongée et les techniques secours.

Nous espérons que 1998 sera une meilleure année, mais ceci n'est pas gagné d'avance. Cependant, d'un point de vue de l'enseignement, une tendance semble se dégager : pour le commun des spéléos, les stages privilégiés sont ceux qui ont une durée courte ou qui se déroulent sur plusieurs week-ends. Il faut noter l'exception du stage de Formation et Perfectionnement qui a fait le plein pendant les vacances scolaires.



# REGION BOURGOGNE - CSR B

---

Marc LATAPIE

J'ai organisé, pour la région Bourgogne, un stage initiateur sur quatre week-ends (deux dans le Doubs et deux dans le Jura). J'ai eu beaucoup de mal à trouver des stagiaires. Un mois avant le début du stage, seul un stagiaire était inscrit. Après plusieurs appels téléphoniques, il y a eu neuf stagiaires, dont cinq de la région Bourgogne.

En 1997, on compte huit initiateurs en plus. A savoir :

- 6 en Côte d'Or
- 1 dans la Nièvre,
- 1 en Saône et Loire.

Chaque département organise des actions de formation en interne.

On constate que les gens se dirigent plus vers des formations secours.

Peu, voir pas du tout, de personnes participent aux stages programmés sur le calendrier EFS.

Je pense que le nombre de comptes-rendus d'activité a été plus important que l'année dernière (à vérifier).

Pour 98, seul le département de Saône et Loire a programmé un stage au calendrier national.

# REGION RHONE ALPES - CSR C

---

Marcel MEYSSONNIER, Jean-Philippe GRANDCOLAS et Agnès GRANDIN

## LES SPELEOS FEDERES EN RHONE-ALPES

**Statistiques 1997 :** 1 359 licenciés FFS rhônalpins sur 7 807 fédérés nationaux (la région Rhône-Alpes représente 17,4 % des fédérés nationaux), répartis entre 1 124 hommes (soit + 47) et 235 femmes (soit + 10), ou encore 66 membres individuels et 1 293 licenciés dans 89 clubs fédérés, soit en moyenne 14,5 membres par club (mais nous préférons dire 15).

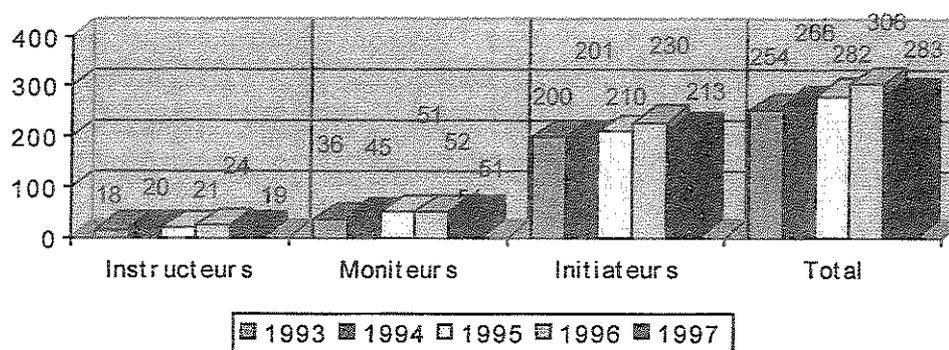
**Evolution 1996-1997 :** 57 licenciés supplémentaires en Rhône-Alpes (soit 4,4% d'augmentation par rapport à l'année passée) sur - 88 fédérés nationaux (soit -1,1% par rapport à l'année passée), - 8 individuels, et + 5 clubs. Les affiliations fédérales sont en augmentation en Rhône-Alpes, alors qu'elles sont en diminution sur le plan national.

Hommes : + 47. Femmes : + 10. La spéléo se féminise moins ...

**Evolution sur 13 ans :** plus de 350 licenciés, plus de 19 clubs.

## BILAN DE L'ENCADREMENT

### Nombre de cadres fédérés en Rhône-Alpes



Les statistiques de l'année 1997 montrent que 283 licenciés sont brevetés de l'École Française de Spéléologie dont 213 initiateurs, 51 moniteurs, 19 instructeurs.

Ces cadres originaires de la région Rhône-Alpes représentent 22 % des diplômés actifs de l'EFS en 1997, et plus exactement : 50 % pour les instructeurs, 11 % pour les moniteurs, 25 % pour les initiateurs.

En général, chaque année l'effectif des cadres actifs de la région C s'accroît en moyenne d'une dizaine de cadres supplémentaires; cette année il est en légère baisse.

## BILAN DE LA FORMATION DES CADRES

Sur 995 diplômés initiateurs en 1997 en France, 213 rhônalpins ont leur brevet initiateur en Rhône-Alpes, soit environ 22 %.

Sur 203 moniteurs en 1997 en France, 51 rhônalpins ont leur monitorat en Rhône-Alpes, soit environ 25 %.

Sur 59 instructeurs en 1997 en France, 19 rhônalpins sont instructeurs en Rhône-Alpes, soit environ 32 %.

A noter que les fédérés de la région C représentent environ 17 % de la FFS. Le résultat est donc satisfaisant.

Toutefois en 1997, seulement 21 personnes ont obtenu leurs brevets d'initiateurs, aucun leur brevet de moniteur et instructeur.

A noter encore qu'en Rhône-Alpes, sont brevetés 274 hommes, 13 femmes, et 41 jeunes (-26 ans).

Quant aux actifs, c'est-à-dire les diplômés renvoyant leur bilan d'activité : 67 initiateurs (sur 213), 14 moniteurs (sur 51), 10 instructeurs (sur 19). Un peu léger !!!

Et les rapports de stages, que ce soit au niveau des initiateurs, moniteurs ou instructeurs, peu les renvoient !!!

Trois nouveaux Dossiers Instruction ont vu le jour au cours de ce premier semestre :

- **Topographie souterraine** par Pascal PROPHETE,
- **La prévention en spéléologie - Accident et incident, conduite à tenir** par Florence GUILLOT,
- **Enseigner la spéléologie** par Jacques GUEDEFIN et Jean-Pierre HOLVOET.

Vous pouvez vous les procurer à l'EFS

## NOMBRE ET TYPES DE STAGES ORGANISES PAR LA REGION C

Stages	1994	1995	1996	1997
Découverte	2	2	0	0
Formation technique	1	2	3	2
Perfectionnement technique	2	4	3	3
Scientifique	3	3	2	2
Plongée	1	1	1	1
Matériel et techniques	2	1	1	1
Actions diverses d'enseignement	1	3	2	2
Initiateur	2	3	1	2
Secours	0	8	8	13
Audiovisuel	0	0	1	0
<b>Total</b>	<b>14</b>	<b>27</b>	<b>22</b>	<b>26</b>

## NOMBRE DE JOURNEES DE FORMATION ET D'ENCADREMENT

### Journées de formation stagiaires

Types de stages	1994	1995	1996	1997
Découverte	199	47	0	0
Formation technique et perfectionnement	322	368	216	292
Scientifique	104	86	50	54
Plongée	16	36	36	28
Matériel et techniques	33	14	18	36
Action diverses d'enseignement	4	183	262	102
Initiateurs	174	232	105	149
Secours	-	652	600 (?)*	600 (?)*
Audiovisuel	-	-	38	0
<b>Total</b>	<b>852</b>	<b>1618</b>	<b>1325</b>	<b>1195</b>

(\*) estimation (données à venir)

### Journées d'encadrement

Types de stages	1994	1995	1996	1997
Découverte	60	21	0	0
Formation technique et perfectionnement	102	118	102	145
Scientifique	24	20	14	42
Plongée	24	32	32	28
Matériel et technique	12	8	6	12
Action diverses d'enseignement	0	57	60	29
Initiateurs	80	105	42	52
Secours	-	101	-	-
Audiovisuel	-	-	6	0
<b>Total</b>	<b>302</b>	<b>462</b>	<b>262</b>	<b>308</b>

## OPERATIONS CONSEIL-ANIMATION EN CVL

En 1997, à la différence des dix années précédentes, la région Rhône-Alpes n'a pas reçu de financement départemental pour le suivi des CVL, malgré les demandes effectuées auprès de la DDJS.

Ceci est très regrettable ...

Pour 1998, nous rechercherons des financements auprès de la DRJS Rhône-Alpes.

## UN INITIATEUR PAR CLUB

Quatre clubs de la région Rhône-Alpes sur 26 en France ont bénéficié en 1997 de l'opération « un initiateur par club ».

## PROJETS 1998

- Projets « vieux croûtons et autres irascibles » (CDS 69 formule courte).

Objectif : aider les anciens à faire évoluer leurs techniques. Cette catégorie qui se trouve trop vieille pour participer à un stage de formation et perfectionnement technique, accepte difficilement le retour d'informations acquises par les plus jeunes dans les stages. Créer une ambiance et un échange d'idées.

- Découverte d'un grand massif, karstologie et formation technique. Stage d'une semaine pour un massif lointain (Pierre Saint-Martin - Coume Ouarnède). Un ou deux week-ends pour un massif de Rhône-Alpes.

# REGION PROVENCE ALPES MEDITERRANEE - CSR D

**Christian BOUCHER**

La commission enseignement est en train de se chercher. Le potentiel de bonnes volontés existe, encore faut-il le stimuler. Les actions 97 ont consisté en l'organisation d'un stage initiateur sur le plateau d'Albion, la participation aux rencontres nationales du réseau école et nature à Ancelle dans les Hautes-Alpes, et une réunion à Saint-Christol d'Albion où tous les cadres fédérés de la région étaient conviés. Onze personnes (sur 65 invitées ! ) qui représentent le noyau dur de l'enseignement dans nos départements, ont échangé conceptions et point de vue, et envisagé l'avenir. Parmi les points positifs de cette rencontre, on peut noter :

- Un choix d'orientations à donner à nos actions d'enseignement en 98 :
  - renforcer l'attrait des stages,
  - créer des outils pédagogiques attrayants et polyvalents, adaptables à différents publics,
  - mieux diffuser les informations en utilisant au mieux les publications des clubs et CDS.
- L'établissement d'un calendrier régional.
- Afin de conserver davantage de traces de nos actions, les comptes-rendus de stage seront envoyés systématiquement à tous les CDS de la région.

Suite à cette réunion, tous les brevetés fédérés recevront un compte-rendu annuel d'activité de cadre à remplir, histoire de sensibiliser chacun à l'importance du renvoi de cet imprimé.

## DEPARTEMENT DES ALPES DE HAUTE-PROVENCE

1 club, 17 membres, 1 initiateur

## DEPARTEMENT DES HAUTES-ALPES

4 clubs, 58 membres, 1 moniteur, 5 initiateurs.

Depuis plusieurs années, ce CDS s'investit essentiellement dans la constitution d'équipes de spéléo-secours et les relations avec les autorités concernées. Cela se reflète dans le bilan des actions : 10 journées formation aux techniques secours, dont une destinée aux pompiers, deux journées d'exercice secours, quatre journées consacrées à la formation d'artificiers. Parallèlement, deux personnes ont suivi le stage de conseiller technique et deux autres le stage paramédical. Quelques sorties découvertes et trois journées karstologie sont venues compléter ce programme fort honorable.

Signalons la semaine de la spéléologie qui regroupe diverses manifestations visant à faire découvrir notre activité au grand public. Reconduite d'année en année, cette opération a largement contribué à la reconnaissance de ce CDS par ses partenaires locaux et autorités diverses.

Pour 98, des actions de même type seront reconduites, avec en plus une implication dans l'opération «nettoyage de printemps» et, semble-t-il, un ou deux candidats au stage initiateur. L'équipe en place est très dynamique et pleine d'ambition; souhaitons leur bonne chance.

Publication départementale : LOU SCACHOURAVOC.

## DEPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHONE

21 clubs, 269 membres, 1 instructeur, 5 moniteurs, 30 initiateurs.

A la tête de la commission enseignement, Patrick PARNET parvient à maintenir un très bon niveau d'activités. Parmi les actions reconduites d'année en année : un stage perfectionnement fractionné sur trois week-ends et un week-end à thème (topographie en 96, karstologie en 97). La demande existe et se maintient, comme en témoigne le bon taux de remplissage. Cinq nouveaux initiateurs cette année, la dynamique continue.

Type de stage	Intitulé	Journées cadres	Journées stagiaires	Calendrier EFS	Agrément EFS
Formation personnelle	Perfectionnement technique	36	84	non	oui
Scientifique	Karstologie	8	58	non	oui
Divers	Désobstruction	4	46	non	non
	Totaux	48	188		

En projet en 98 : un week-end d'initiation à la technique cordelette, d'autres consacrés à l'escalade souterraine artificielle, à la topographie, aux techniques canyon.

Publication départementale : LE CACOUMANI 13.

## DEPARTEMENT DE VAUCLUSE

9 clubs, 142 membres, 6 moniteurs, 15 initiateurs.

Poursuite de la formule des week-ends à thème, l'objectif étant de former des spéléos responsables et autonomes au niveau de leur club. Sujets retenus en 97 : la topographie, les dégagements d'équipier sur corde, l'assistance et mise en attente d'un blessé. L'opération « nettoyage de printemps » est reconduite depuis trois ans sur le site des gorges de la Nesque et prend régulièrement de l'ampleur. Différentes actions d'encadrement ont été menées auprès de scolaires, de personnes en réinsertion sociale et d'adultes. L'équipe de la COM.EN. 84 s'étoffe peu à peu, menée par Christian SABATIER. Chaque club possède un correspondant enseignement. On pourrait juste regretter le faible nombre de nouveaux brevetés. Souhaitons que cette tendance s'inverse.

En projet pour 98, un week-end artistique pour découvrir l'aquarelle sous terre, avec pigments naturels ; un autre pour découvrir la topographie ; la participation à un chantier de fouilles paléontologiques d'un mois, sur un site à ours brun dans le massif du Ventoux ; une exposition de six mois à la maison de l'environnement des Pays de Sault, sur le thème de l'eau souterraine.

Publication départementale : LE BASTON 84.

## **REGION BRETAGNE PAYS DE LOIRE - CSR H**

**Gabriel RENAULT**

L'Ouest est très mal loti du point de vue karstique, mais nous faisons des entraînements en falaise ainsi que de la topographie et une approche karstologique dans les quelques grottes horizontales de la région.

La commission enseignement n'a pas de limitation de budget. Elle est peu déficitaire sur les stages organisés (le coût pour 1 stagiaire est de 200 F pour 48 h avec nourriture, hébergement et encadrement). Une indemnité de 100 F par jour d'encadrement est versée aux nouveaux brevetés. L'indemnité est limitée au quart du prix du stage diplômant passé.

Le matériel est prêté par les clubs; la région n'a acheté que du matériel topographique, cartographique et pédagogique pour 3 000 F.

Depuis au moins 2 ans, la moitié des brevetés ne font plus de spéléologie. Début 1996, tous les brevetés ont été relancés directement pour leur compte-rendu d'activité, cela n'a pas été fait début 1997 on peut en voir le résultat dans le tableau.

Jusqu'à maintenant, seuls 2 cadres intervenaient sur des stages régionaux (2 à 3 week-ends par an). L'arrivée de nouveaux brevetés motivés va permettre d'augmenter considérablement le nombre de stages. L'objectif est clair : avoir de nouveaux brevetés actifs dans la région et vecteurs d'un enseignement spéléologique. Pour le premier semestre 1998 il est déjà prévu 3 week-ends de préparation à l'initiateur, 1 stage formation-perfectionnement et 1 stage initiateur sur les Grands Causses.

Pour cette 3<sup>ème</sup> année de transition, nous espérons 4 à 8 nouveaux initiateurs.

Département	Nombre de clubs	Licenciés 1996	Brevetés en 1996		Brevetés fin 1997			CR activité 96	
			Initiateur	Moniteur	Initiateur	Mo. Stag.	Moniteur	OUI	NON
22 Côtes d'Armor	0	0							
29 Finistère	0	0							
35 Ille et Vilaine	1	11	1			1	1	1	
44 Loire Atlant.	3	36	4		5			3	1
49 Maine et Loire	2	18	2	1	2		1	2	1
53 Mayenne	2	17	1		1			1	
56 Morbihan	0	0							
72 Sarthe	1	8	2		2			1	1
85 Vendée	1	11	1		1			1	
<b>Totaux</b>	<b>10</b>	<b>101</b>	<b>11</b>	<b>1</b>	<b>11</b>			<b>9</b>	<b>3</b>

## REGION NORMANDIE - CSR J

Hervé TOMAT

Au cours de l'année 1997, un certain nombre d'actions ont été réalisées par la commission enseignement de la région J:

- Etablissement d'une liste du matériel EFS/J, après la prise en charge du matériel et en accord avec Roger LUTZ.
- Envoi du bulletin Info EFS n° 30 aux initiateurs régionaux.
- Mise à jour du dossier coordinateur régional (documentation, liste des brevetés).
- Information et soutien pour deux stages initiateur.
- Participation aux journées d'études nationales EFS les 8 et 9 novembre 1997 à Lathus.

Trois actions de découverte de la spéléologie ont été menées :

- Week-end découverte des 22 et 23 février 1997 (Fondation Nicolas Hulot - EFS/J).
- Week-end découverte des 22 et 23 mars 1997 (Fondation Nicolas Hulot - EFS/J).
- Journée découverte et promotion de la spéléologie le 11 mai 1997 (EFS/J et Co. Environnement). Cette journée, à l'attention des Amis des Monuments et Sites de l'Eure et de la Fédération du Bâtiment et des Travaux Publics de Haute Normandie, a réuni 90 néophytes et 40 spéléologues.

Les clubs locaux ont également apporté leur contribution à l'enseignement de la spéléologie en Normandie.

- L'Athlétic Club Renault Cléon et le SC Chauves-Souris ont organisé un stage de niveau perfectionnement technique, du 1 au 4 mai dans le Vercors. 10 stagiaires ont suivi cette formation.
- Le CDS 27 a organisé un stage « Explo - 500 » du 17 au 19 mai en Suisse. 13 personnes ont participé.
- Francis MENU a organisé une journée d'initiation à la progression sur corde à Orival le 1<sup>er</sup> juin. 15 stagiaires ont participé à cette journée.
- La Section Spéléo de Petite Couronne, le SC Chauves-Souris et la MJC Evreux ont organisé un camp « explos profondes » du 25 octobre au 1<sup>er</sup> novembre dans le Vaucluse. Il y avait 10 participants.
- Le SC Chauves-Souris a fait une animation à la piscine de Montivilliers dans le cadre de l'opération Téléthon le 6 décembre. 150 adolescents ont pu profiter de cette animation.

# REGION LORRAINE - CSR L

---

Jean Pierre DEPAQUIS

L'enseignement en Lorraine est à l'image du fonctionnement global de la LISPEL, c'est-à-dire peu dynamique.

En 97, certains ont tenté de relancer la mécanique. C'est ainsi que la commission enseignement a organisé un stage de perfectionnement technique dans le Vaucluse. Ce stage, premier depuis bien longtemps, a regroupé 9 stagiaires (dont 6 Lorrains) et 4 cadres (dont 3 Lorrains).

Certains départements sont plus dynamiques ; c'est ainsi que la Meuse a vu l'organisation de 2 actions d'enseignement :

- 1 stage scientifique où se sont retrouvés 8 stagiaires (aucun Lorrain) et 3 cadres (tous Meusiens),
- 1 week-end prévention et auto-secours qui a regroupé 12 stagiaires et 5 cadres (tous Meusiens).

A ma connaissance, il n'y a pas eu de formation dans les autres départements.

Sur le plan de la formation personnelle, aucun nouveau breveté n'est venu cette année grossir les statistiques. Notons toutefois l'entrée en cycle instructeur d'un de nos moniteurs.

Pour 98, un nouveau stage perfectionnement technique est programmé ( 3 week-ends en avril et mai). Les Meusiens organiseront le désormais traditionnel week-end prévention auto-secours les 13 et 14 juin prochains.

Il est clair que ce n'est pas un petit groupe de personnes, déjà bien engagées par ailleurs, qui réveillera seul la LISPEL au bois dormant. Il faudra convaincre les bonnes volontés (il doit bien y en avoir encore) ; ce ne sera pas chose facile. Mais qui sait ?...

La prochaine inauguration du centre régional de spéléologie sera peut-être le catalyseur du renouveau que tout le monde attend ... les bras croisés...

# REGION CENTRE - CSR N

---

Thierry MASSON

Depuis plusieurs années, il n'y a pas eu de comptes-rendus d'activité de la région; les raisons étaient qu'il y avait un manque de dynamisme , mais depuis un an la vapeur s'est inversé et un grand nombre d'initiatives ont pu voir le jour.

Deux stages ont été réalisés :

- un stage scientifique qui avait pour thème la karstologie; il s'est déroulé sur deux jours dans le département des Deux-Sèvres, dans la rivière de Champdeniers; il a regroupé 12 stagiaires venant de 5 clubs dont 4 de la région Centre.

Ce stage ne figurait pas au calendrier E F S mais un compte rendu a été envoyé au responsable des stages scientifiques.

- le second stage, organisé par la région, était un stage de formation technique .

Il s'est déroulé dans le département du Vaucluse au gîte de l'ASPA à Saint Christol d'Albion.

Ce stage s'est déroulé sur 6 jours et a regroupé 11 stagiaires venus de toute la France. Les cavités que nous avons choisies sont bien connues des spéléologues : le Souffleur, Aven Autran, et d'autres moins réputées tels le gouffre du Bourinet et l'Aven Borel.

J'espère que pour l'année 98, il y aura d'autres stages réalisés pour que les spéléologues de notre région puissent se former et se préparer aux stages à brevets.

## **BILAN DES FORMATIONS DE CADRES, ET STAGES DE FORMATION PERSONNELLE**

Pour l'année 98, nous comptons 5 initiateurs de plus dans la région, ce qui est une année exceptionnelle.

Parmi les 5 initiateurs, 3 ont pu bénéficier de la formule « un initiateur par club ».

Ce qui montre bien la volonté de la région à vouloir un maximum de cadres pour avoir une bonne qualité de formation au sein de nos clubs.

D'autres personnes ont participé à des stages : un stage moniteur spéléo, un pré-moniteur canyon, trois aux stages de formation que la région a organisés.

Ce bilan annuel est positif car sur 170 fédérés que compte la région, 19 ont pu suivre un stage.

Pour les années à venir, j'espère que la politique régionale de subventionnement des stagiaires continuera de manière à avoir des spéléologues performants et qui pourront faire passer leur savoir-faire aux futurs cadres et spéléologues de notre région.

# **REGION POITOU CHARENTES - CSR S**

**Pascal ROUMILLAC**

## **PRESENTATION EN CHIFFRES DE LA REGION**

La région Poitou-Charentes comprend 4 départements (16,17,79 et 86).

Elle comptait au 1<sup>er</sup> avril 97 12 clubs et 156 pratiquants fédérés, répartis de la manière suivante :

Départements	Charente	Charente-Marit.	Deux-Sèvres	Vienne
Nbre de clubs	4	1	2	5
Nbre de fédérés en club	61	14	20	57
Nbre de fédérés individ.	3	0	1	0
Nbre total de fédérés	64	14	21	57

Parmi ces fédérés, le nombre total de brevetés au 1<sup>er</sup> novembre 97 était de 34 soit environ 20%. Ces brevetés étaient répartis de la manière suivante :

Départements	Charente	Charente-Marit.	Deux-Sèvres	Vienne
Initiateurs	6	2	6	16
Moniteurs	1	2	0	1
Instructeurs	0	0	0	0
Nombre total	7	4	6	17

A noter que parmi ces 34 brevetés fédérés, seulement 10 étaient comptabilisés comme « brevetés actifs ». Ce chiffre ne reflétait pas la réalité du terrain. Un nombre important de ces gens n'étaient plus comptabilisés actifs car à un moment donné, ils avaient oublié de renvoyer leur compte-rendu d'activité. Un point a été fait, et j'ai fait parvenir au pôle de Lyon la liste de ceux qui souhaitaient réintégrer le système.

### ACTIONS REGIONALES 1997

Un week-end de perfectionnement technique en falaise, agréé EFS, s'est déroulé les 7 et 8 juin au centre de Chambon (16). Il a réuni 14 stagiaires et 3 cadres de 3 départements (16,17 et 86).

Un exercice secours régional a eu lieu les 26 et 27 septembre dans la grotte de Saulnières (16). Il a réuni une quarantaine de spéléos de 2 départements (16 et 17). A noter la présence très appréciée de Christian DODELIN, président du SSF, qui avait fait le (long) déplacement pour rencontrer les spéléos de la région.

Le centre de Lathus (86) a reçu les journées d'études EFS les 8 et 9 novembre. Le CDS 86 et le club de la MJC de Lathus se sont impliqués dans l'organisation de ces journées. Une quinzaine de spéléos de la région ont participé à ces journées d'études.

### ACTIONS DEPARTEMENTALES MARQUANTES 1997

#### Charente

- 1 stage de « découverte du milieu souterrain et approfondissement BAFA » agréé EFS a été organisé du 18 au 23 avril à La Rochefoucault. Il a réuni 7 stagiaires, 2 cadres EFS et 1 cadre extérieur.

#### Charente-Maritime

- environ 40 heures d'école de techniques de cordes en château d'eau, réparties sur l'année en une douzaine de séances, ont réuni 7 jeunes de 14 à 17 ans et 2 cadres.

- 1 journée formation technique en falaise s'est déroulée le 9 mars 97 à Pons et a réuni 11 stagiaires et 2 cadres.

#### Deux-Sèvres

- formation essentiellement axée sur les secours, avec amélioration significative de l'équipement du site du « Puits de l'Enfer ».

#### Vienne

- 1 week-end « découverte et perfectionnement technique de progression spéléo » s'est déroulé les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin au centre de Lathus. Il a réuni 6 stagiaires et 2 cadres.

## POINTS PARTICULIERS

- changement de correspondant EFS lors de l'AG du 8 février 97 aux Grottes de La Norée où Pascal ROUMILLAC a remplacé Alain ROUSSELOT,
- titularisation d'un 4<sup>e</sup> moniteur fédéral pour la région : Antoine CLOUTOUR,
- je n'ai pas eu d'autres informations concernant d'éventuels nouveaux brevetés sur la région en 97,
- mise à jour du listing des brevetés de la région après envoi d'un questionnaire auprès de ceux-ci (34 questionnaires envoyés, 17 sont revenus, soit 50 % de réponse).

## PROJET D'ACTION ET STAGES 1998

Dates	Intitulé	Lieu	Organisateur
du 22 au 28 fév.	Approfondissement BAFA	Centre de Lathus	Antoine CLOUTOUR
du 14 au 17 avr.	Découverte	Centre de Lathus	Antoine CLOUTOUR
du 21 au 26 avr.	Découverte	Centre de Chambon	Alain ROUSSELOT
les 8,9 et 10 mai	Rassemblement des brevetés régionaux	A définir	Pascal ROUMILLAC
les 6 et 7 juin	Week-end perfectionnement technique	A définir	Pascal ROUMILLAC
du 9 au 14 août	Stage de formation technique	Lot	Antoine CLOUTOUR

# REGION CORSE - CSR V

Francis MARAVAL

## ACTIONS D'INITIATION ET DE FORMATION TECHNIQUE

Au cours de l'année 1997, 4 week-ends ont été consacrés à l'initiation et à la formation technique des spéléos.

### Trois week-ends initiation

Actions de formation visant essentiellement des non-licenciés (licence initiation FFS nouvelle formule) comprenant une sortie falaise le samedi (formation aux techniques de descente et de remontée sur corde et, éventuellement, sur échelle (descente au descendeur et remontée en auto-assurance sur poignée, technique de dégagement sur échelle).

Il faut préciser que la "clientèle" du CDS Haute-Corse a été composée en partie, au cours des années 1996 et 1997, d'étudiants de la faculté de Corte. Ils effectuent actuellement des fouilles paléontologiques sur un site (brèche osseuse), découvert en 1991 par des spéléos du CDS et qui est, à ce jour, le plus riche de Corse au niveau de la quantité, de la diversité et de l'ancienneté des espèces rencontrées (article à paraître prochainement dans "Spelunca" sur ce site; ce qui constituera une première au niveau de la spéléo insulaire). Ce site est également un bon exemple de collaboration (qui plus est amicale) archéos-spéléos, les spéléos prenant en charge les aspects équipement, topo, formation technique et encadrement, les archéos apportant leur connaissance de la faune préhistorique et nous rendant compte régulièrement de leurs travaux.

Le site qui fait actuellement l'objet de fouilles étant accessible par un P 17 qui peut être équipé à l'échelle, les archéos (étudiants ou chercheurs) amenés à travailler dessus reçoivent une formation initiale à l'échelle.

L'année 1997 a également été marquée par une décision de limiter le nombre de personnes en initiation, ce qui permet une meilleure disponibilité de l'encadrement (initiateur et spéléos confirmés). Le nombre de licenciés FFS ayant régulièrement progressé depuis plusieurs années, la "demande" en matière d'initiation a suivi à un point tel que cette décision a dû être prise.

### Un week-end formation technique

Cette action a eu pour but de former (équipement, nœuds, techniques de dégagement et de réchappe) des spéléos déjà formés à la progression sur corde.

De nouvelles actions de ce type seront reprises en 1998 pour répondre à un besoin de formation technique exprimé par des spéléos déjà licenciés depuis un ou deux ans qui souhaitent progresser. A l'intention de ces spéléos notamment, j'ai insisté sur la qualité des articles et, en particulier, des études techniques parues dans "Spelunca"; le nombre d'abonnés devrait d'ailleurs progresser en 1998 pour la Haute-Corse.

### Perspectives 1998

Deux spéléos ont exprimé leur candidature pour des stages "initiateur fédéral" en 1998, un troisième, trop pris professionnellement en 97, devrait le faire en 1998.

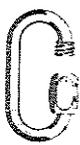
Malgré l'intérêt qu'ont perçu certains dans la formule "Cadre Stagiaire", l'information donnée en AG n'a pas débouché sur des candidatures, essentiellement en raison du fait que les candidats stagiaires souhaiteraient effectuer leur stage ensemble (formule "cadre stagiaire" limitée à un seul candidat par stage). Il est donc probable que 1998 verra émerger un ou plusieurs initiateurs en Haute-Corse, ce qui permettra une meilleure prise en compte de la formation technique des spéléos déjà licenciés et une participation plus marquée des clubs dans le cadre d'actions d'encadrement en centres de vacances et de loisirs. Ces actions devront toutefois rester ponctuelles (ce n'est pas l'objet essentiel des spéléos insulaires mais une demande existe; il faut donc y répondre dans un souci de promotion de nos activités auprès des tout jeunes).

La présence dans le département de deux ou plusieurs initiateurs permettrait également, en 1999, l'organisation en Corse d'un stage "découverte" qui pourrait figurer dans le calendrier des stages fédéraux.

**UNE GAMME UNIQUE POUR  
REPENDRE A TOUS VOS BESOINS**

**Mailles Rapide**

**6 SÉRIES**

					
<b>N</b> Normale	<b>G</b> Grande ouverture	<b>D</b> Delta	<b>P</b> Poire	<b>E</b> Oeil	<b>C</b> Carré

**74105 ANNEMASSE**

# CENTRE DE PLEIN-AIR DE LATHUS

(Vienne)

## Structure d'hébergement

(110 lits - 3 réfectoires - 5 salles de réunion - foyer bar - campings)

## Activités

Spéléologie - Escalade - Canoë - Kayak - Tir à l'arc  
Voile - Equitation - Vélo tout terrain - Cirque  
Ferme pédagogique - Découverte de la nature

*Demandez nos tarifs - Remise de 10% aux membres F.F.S*

Formation B.A.P.A.A.T option spéléologie  
agrée par la D.R.D.J.S Poitou-Charentes

Autres options B.A.P.A.A.T :  
kayak - escalade - vélo tout terrain - tir à l'arc - poneys

Pour tout renseignement :

Centre de Plein-Air "La Voulzie" 86390 Lathus  
Tél. 05.49.91.83.30 Fax 05.49.91.36.72



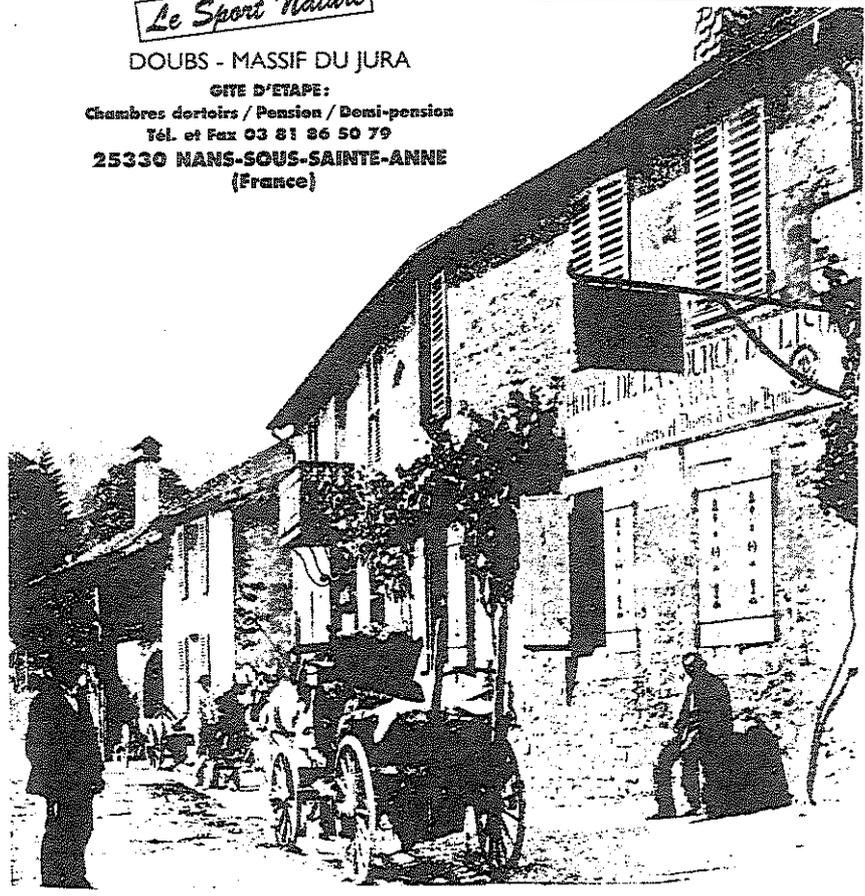
DOUBS - MASSIF DU JURA

GITE D'ETAPE :

Chambres dortoirs / Pension / Demi-pension

Tél. et Fax 03 81 86 50 79

25330 NANS-SOUS-SAINT-ANNE  
(France)



# LES STAGES TECHNIQUES ET A. D. E. BILAN 1997

Thierry MASSON

## BILAN DES COMPTES-RENDUS

Tous confondus, on recense 85 stages pour l'année 1997; or sur ces 85 stages, 33 ne figuraient pas au calendrier, 63 ont fait l'objet d'une demande d'agrément, 23 ont été annulés (18 par manque de stagiaires, 3 sans raison et 2 n'ont donné aucune suite après leur inscription au calendrier).

Nous comptons aujourd'hui 2 837 journées-stagiaires, mais il nous manque environ 10% des comptes rendus normalisés, ce qui pourrait porter ce nombre à 3 000 journées-stagiaires.

J'invite tous les responsables de stages à nous communiquer leurs actions, qu'elles émanent des CSR, CDS, clubs, individuels ou autres, qu'elles soient de type découverte, formation ou stage de club.

Ces informations sont importantes pour établir un bilan le plus juste possible, et il est dommageable que chaque année nous ne comptabilisions pas des dizaines d'actions.

## STAGES A L'ETRANGER

Nous avons tout lieu d'être satisfaits car il a été organisé cette année trois stages à l'étranger : un stage de formation technique qui s'est déroulé en Hongrie et deux stages A D E, un en Roumanie et l'autre en Chine. Exporter nos techniques dans des pays où les karsts sont vastes et la technique peu développée est un point très positif pour l'Ecole Française de Spéléologie.

## PETIT RAPPEL SUR LA DUREE DES STAGES

Découverte	4 jours en période bloquée ou fractionnée.
Formation Technique	5 jours en période bloquée ou fractionnée.
Perfectionnement Technique	5 jours en période bloquée ou fractionnée.

et les stages d'Action Diverses d'Enseignement varient suivant le thème choisi de 1 à 11 jours.

## QUI A ORGANISE LES STAGES ADE EN 1997 ?

- 9 stages E F S,
- 7 stages C S R,
- 22 stages C D S,
- 16 stages club,
- 1 commission nationale,
- 5 gîte avec ou sans le label E.F.S.,
- 3 stages ( pour lycées, centres socioculturels).

# LES FORMATIONS SECOURS

## BILAN 1997

Florence GUILLOT

### LA FORMATION DANS LES REGIONS

Régions	Exercices	Formation			Prévention	Divers	Total
		Chef d'éq.	Equipier	Autres			
A	1	2		2	2	2	9
B	1						1
C	6			6		2	14
D	3			4			7
E	1	1	1		1	2	6
F	6			5		2	13
G	1			2		3	6
J	3			8			11
L	1			1		1	3
N	3			3			6
P	3		1	1	1	4	9
R	1			1		3	6
S	1						1
T	2			1			4
U	1			1		4	6
<b>Total</b>	<b>34</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>35</b>	<b>4</b>	<b>23</b>	<b>102</b>

On recense donc 102 formations différentes pour l'année 97. Ce décompte représente 25 formations de plus que l'an dernier. Mais il serait dangereux d'en conclure que nous faisons beaucoup plus de formations et d'exercices que l'an passé. En effet, il semble que cette augmentation soit davantage à mettre sur le nombre plus important des comptes-rendus qui me sont parvenus. J'ai d'ailleurs nettement senti cet accroissement à propos des projets de formations que j'ai reçus au cours du premier semestre 97. Je remercie ceux qui ont pensé à me les envoyer et ont ainsi participé à la connaissance que nous pouvons avoir de ces formations, si importantes dans le fonctionnement de nos structures départementales. Car il faut souligner l'effort important qui a été fourni par les départements cités précédemment, puisque les projets et comptes-rendus ont augmenté de 30 %, ce qui est loin d'être négligeable.

Ces formations sont réparties sur 37 départements et 15 régions différentes. Ici, peu de changements par rapport à l'an dernier où l'on comptait 16 régions et 36 départements. Mais si les régions sont sensiblement les mêmes, la répartition des départements a évolué car ce n'est pas simplement un département de plus qui a envoyé des informations. En fait, 7 départements ont disparu de ces statistiques, alors que 8 nouveaux sont apparus. Parmi ceux qui ont disparu, la plupart n'intervenaient que sur une seule formation en 96, et il est tout à fait possible qu'il n'en ait pas mis en place en 97. Mais deux d'entre

eux sont des départements qui font de la formation secours à un rythme élevé depuis fort longtemps; il faut donc en conclure qu'ils continuent, ce qui porterait le nombre de départements faisant de la formation à 40 au moins.

On remarque toujours les mêmes disparités entre les régions. Ces disparités sont pour la plupart du temps en corrélation avec le nombre de S.S.F. existants qui varient énormément suivant les régions et bien entendu suivant le nombre de spéléos pratiquants. Malgré tout, des aberrations apparaissent comme celles liées à la région Languedoc-Roussillon où n'apparaît que le département du Gard, alors que cette région comprend de nombreux S.S.F. pratiquant des formations. Au niveau des départements, le nombre de formations varie aussi beaucoup, des maxima étant atteints par la Seine-Maritime (8 formations), les Pyrénées-Atlantiques (6 formations et reconnaissances) et le Jura (6 formations). Notons aussi le dynamisme de la région parisienne qui totalise 9 actions pour 97; mais il s'agit aussi d'un cas particulier puisque les départements ne font pas eux-mêmes des formations; mais c'est ici la région qui regroupe toutes les actions. La région Alsace qui a organisé 6 formations, fonctionne aussi sur un principe analogue.

Au vu des comptes-rendus qui me sont parvenus on dénombre 4 220 journées-participants. Mais il me manque environ 17 % de comptes-rendus, ce qui peut permettre d'extrapoler jusqu'à 5 000 journées-participants. On note donc une augmentation de 1 000 journées-participants par rapport à l'année 96; augmentation qui ne peut être mise sur le compte d'un accroissement des formations ou des « formés », mais qui doit plutôt son origine à la hausse du nombre de projets et de comptes-rendus qui me sont parvenus, donc à l'effort de tous ceux qui sont mentionnés dans le tableau ci-dessus. En tout état de cause et même si ce chiffre est encore sous-évalué, 5 000 journées-participants représentent un total très élevé et démontrent bien que l'effort de formation des secours départementaux est considérable.

La répartition chronologique de ces formations n'évolue pas. Elles sont présentes toute l'année et seuls, les mois de janvier, juillet et août sont très pauvres en actions. En ce qui concerne l'été, les vacances expliquent facilement ce manque; quant au mois de janvier, il s'agit de l'époque de lancement des actions et de diffusion de l'information. Les actions reprennent d'ailleurs doucement en février pour s'intensifier en mars et surtout en avril.

D'un point de vue qualitatif, les formations techniques (non spécialisées) sont les plus nombreuses. En 96, les exercices étaient plus nombreux que les formations et il est possible que l'effort concernant la quantité de projets et comptes-rendus que j'ai reçu ait touché surtout ces formations, moins bien déclarées que les exercices dans le passé, car considérées comme plus mineures dans la vie d'un spéléo secours. On dénombre 35 formations techniques auxquelles viennent s'ajouter 3 formations équipiers, 3 formations chef d'équipe, et une formation S.S.F./G.R.I.M.P., soit au total plus de 37 % des actions de formations.

On dénombre aussi des actions plus spécialisées, notamment 6 formations désobstruction, 4 actions portant sur la prévention ou l'auto-secours, 7 formations ou rencontres sur le thème de l'assistance à la victime ou celui de l'équipe médicale, 2 reconnaissances de cavité et 2 actions sur les transmissions. Je n'ai reçu aucun compte-rendu d'action concernant la plongée pour 1997.

Les exercices secours forment aussi une part très importante des actions (32 % des formations). On compte 23 exercices départementaux, 4 exercices régionaux et 6 exercices interdépartementaux, soit 33 exercices au total (32 l'an dernier). La nouveauté tient à l'augmentation des exercices interdépartementaux. Ces exercices caractérisent, en fait, une poignée de départements qui ont décidé de travailler ensemble, notamment le Rhône et la Haute-Savoie, le Lot et la Corrèze, l'Indre et l'Indre-et-Loire, la Drôme et l'Isère. Certains pratiquent ces échanges depuis longtemps, mais d'autres plus récemment, ce qui explique l'augmentation des actions interdépartementales.

Enfin, 9 stages ont eu lieu, pour une durée de 3 à 10 jours. Ils recouvrent des sujets très différents, techniques ou spécialisés; et parce qu'il s'inscrivent sur une durée plus longue que les formations classiques, ils représentent près du quart des journées-participants dénombrées.

Peut-être plus que l'an dernier, on constate à la lecture des comptes-rendus une certaine homogénéité technique. Les nouvelles évolutions techniques (généralisation de l'utilisation de poulies à billes, corde simple sur tyrolienne, etc.) semblent passer certainement à la faveur du nouveau manuel technique, grâce à la diffusion de la synthèse des tests effectués chez PETZL en mars 96 et au travail réalisé au cours des stages de formation. Espérons que la parution complète des résultats des tests permettra d'évoluer au plus vite vers ces techniques qui permettent d'alléger le matériel employé et clarifier les équipements, donc de gagner du temps et obtenir un meilleur rendement.

## FORMATION NATIONALE

En 97, le SSF National a organisé 5 actions de formation :

- 1 stage CT avec exercice secours en collaboration avec le SSF 73,
- 1 stage international,
- 1 stage Equipier - Chef d'Equipe,
- 1 stage Paramédical.



### CENTRE DE SPORTS ET DE LOISIRS "Le Monna"

#### ➤ L'infrastructure

- ❖ chambres de deux à cinq lits, literie de qualité,
- ❖ sanitaires individuels (par chambre : une salle de bains, une douche et un wc),
- ❖ cuisines intégrées et salles à manger,
- ❖ salons de détente, salle d'activités, de réunions ou de cours, équipée pour les projections et les rétro-projections,
- ❖ local-séchoir,
- ❖ local matériel.

✎ Une Structure étudiée et aménagée pour un accueil de groupes ou d'individuels, pratiquant des activités de Pleine Nature dans le cadre de "Stages", de Week-ends, ou journées de formation, ou de loisirs.

✎ Un encadrement diplômé d'Etat et Fédéral peut intervenir.

✎ Un matériel de qualité, performant et "sécurité", est utilisé pour chaque activité.

Le Monna 12100 MILLAU

Tél. : 05 65 61 31 57 / Fax : 05 65 61 29 29

# LES FORMATIONS SCIENTIFIQUES

## BILAN 1997

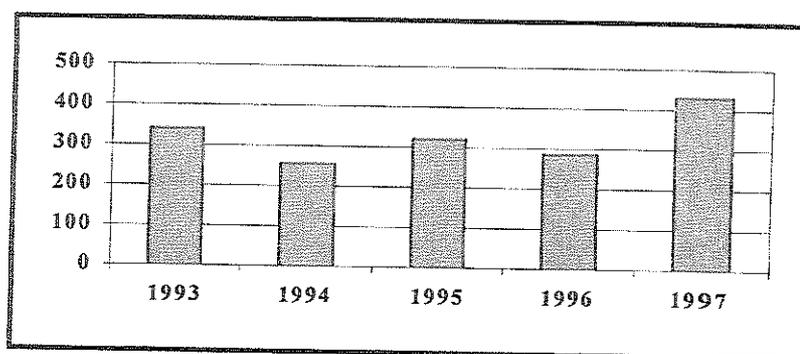
Stéphane JAILLET

1997 semble être un bon cru pour les stages scientifiques. Le nombre de stages est resté à 14 (il y en a eu 14 en 93, 12 en 94, 16 en 95 et 13 en 96), avec deux stages annulés seulement cette année.

Plus intéressant par contre, est la brusque augmentation du nombre de journées-stagiaires : 428,5 en 1997 (contre 339 en 93, 254 en 94, 322 en 95 et 287 en 96).

Passer ainsi de 287 journées-stagiaires en 1996 à 428,5 en 1997, c'est multiplier par 1,5 le nombre de spéléo qui ont fait le pas de s'intéresser à ce qui est intéressant sous terre.

Evolution au cours des cinq dernières années du nombre de journées - stagiaires dans les stages scientifiques



### UNE BRUTALE EVOLUTION ?

On ne peut invoquer le nombre de stages (certaines années plusieurs stages sont au calendrier, donc connus, d'autres moins), car celui-ci reste relativement constant. En outre, cette année 9 stages figuraient sur le calendrier des stages de l'EFS 97, soit un taux de 64 % tout à fait comparable aux années précédentes (50% en 93, 58% en 94, 69% en 95 et 62% en 96).

Non, c'est dans les stages et chez les stagiaires eux-mêmes qu'il faut rechercher la cause de cette augmentation.

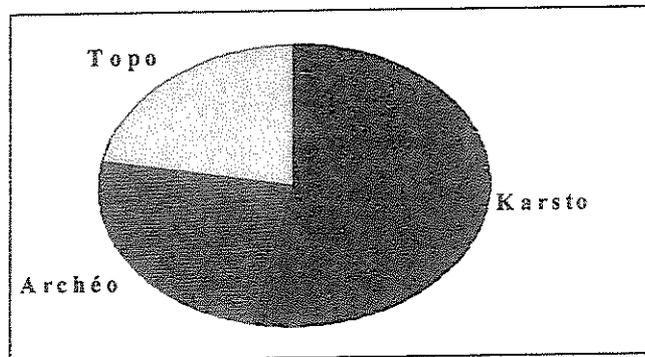
Les stages tout d'abord : 3 avaient une durée de 6 à 7 jours et aucun d'entre eux n'a été annulé. Ces stages longs ont su attirer un public conséquent et offraient souvent un programme de qualité (hydrologie dans le Var sur le massif de Siou Blanc, topographie en Haute-Garonne sur la rivière de Montespan et archéologie en grotte en Ardèche). Ces stages sur la semaine permettaient d'accueillir en outre des intervenants de qualité, souvent variés et nombreux.

Les stagiaires ensuite : ils sont venus en nombre notamment sur les stages courts. Ces formules sur un week-end semblent donc bien marcher. Basé sur le principe d'un accueil sur deux jours, souvent à moindre frais, elles permettent d'inviter un intervenant ou deux qui captivent leur public sur une courte période. Le public est souvent local ou originaire du CDS organisateur, si le stage est décentré. Notons que certains de ces stages ont attiré plus de 20 stagiaires, ce qui bien sûr ne retire rien à la qualité d'autres opérations plus limitées.

## KARSTOLOGIE, ARCHEOLOGIE ET TOPOGRAPHIE : DES THEMES FORTS...

La répartition des journées-stagiaires par thèmes est la suivante : 228 en karstologie (englobant hydrologie et morphologie, mais la différence dans les stages n'est pas toujours facile à faire), 107 en archéologie et 93,5 en topographie.

Répartition par thèmes des journées-stagiaires



Une petite évolution apparaît par rapport aux années passées, à savoir :

- Augmentation de la karstologie.
- Stagnation de la topographie.
- Grosse évolution de l'archéologie.
- Disparition (provisoire, souhaitons-le) de la biospéologie.

De telles évolutions sont difficiles à étudier sur si peu d'années, aussi faudra-t-il attendre un peu plus pour vraiment mesurer les motivations des candidats stagiaires aux stages scientifiques.

Quoi qu'il en soit, l'année 1997 marque, semble-t-il, une recrudescence pour les stages scientifiques. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette situation, féliciter les organisateurs et remercier les stagiaires.

Gageons que 1998 nous offrira la même évolution.



**ECOLE DE SPELEOLOGIE ET DE CANYON**

**LABEL PERMANENT EFS**  
**DECLARÉE JEUNESSE & SPORTS**

**MILLAU - Aveyron - Parc Régional des Grands Causses**  
Spéléologie, descente de canyons...

**STAGES & SÉJOURS 98**

- . SPÉLÉO DÉCOUVERTE "MILIEU ET GÉOLOGIE" (AVRIL-MAI-JUIN-SEPT.-OCT.)
- . SPÉLÉO PERFECTIONNEMENT "TECHNIQUE" (SEPT.)
- . SPÉLÉO "FORMATION" (PRÉPARATION AUX DIPLÔMES D'ÉTAT)
- . CANYON DÉCOUVERTE "CÉVENNES" (JUIN)
- . CANYON VOYAGES "BALÉARES" (MAI-SEPT.)
- . MUTLIACTIVITÉS "PLEIN AIR" (JUIN-SEPT.)

**Formules :** - stage : prestations sportives uniquement  
- séjour : hébergement en gîte, transport et prestations sportives

Groupe limité à 8 personnes maximum  
Matériel utilisé PETZL - BEAL

**HORIZON C'EST AUSSI...**

**CONCEPTION - RÉPARATION - VENTE**  
Combinaisons spéléo en cordura Cinq tailles (S à XL)  
+ une spéciale enfant (8-10 ans)  
Prochainement kits spéléo et canyon  
Revendeur PETZL - BEAL

**UNE ÉCOLE DE PARAPENTE**

Notre doc A **HORIZON MAGASIN & ATELIER** 6 Place Lucien Grégoire (place Foch) 12100 MILLAU  
**TEL : 05 65 59 78 60 - Portable 06 14 43 53 97 - FAX : 05 65 59 78 59**

# OPERATION

## « 1 INITIATEUR PAR CLUB »

### BILAN 1997

Rémy LIMAGNE

N°	Bénéficiaire	Club	Nombre fédérés
01	GOURDET Patrice	A91-012 ( <i>Trogléo-Archéo Cavernicoles</i> )	12
02	GAUTRON Jean-François	C01-005 ( <i>S.C. du Haut Bugéy</i> )	09
03	CHAPOT Joël	C01-015 ( <i>Souterr'Ain</i> )	09
04	ANGHEBEN Dominique	C42-005 ( <i>CAF Saint-Etienne</i> )	06
05	MARTIN Marie-Pierre	D05-235 ( <i>Club Voconces</i> )	12
06	MARTIN Bruno	D13-007 ( <i>Union Tourist. Amis de la Nature</i> )	11
07	SIGNORET Fabienne	D13-029 ( <i>Spéléolus</i> )	18
08	PARMENTELOT Laurent	E34-011 ( <i>Spéléo-Club de Saint-Pons</i> )	08
09	ETARD Christian	E34-012 ( <i>S.C. des Hautes Garrigues</i> )	20
10	PRADELS Gérard	F46-xxx ( <i>Spéléo-Club de Figeac</i> )	17
11	GAILLARD Patrice	G24-011 ( <i>Spéléo-Club de la Vézère</i> )	13
12	MENARD Stéphane	J27-005 ( <i>les Chauves-Souris</i> )	12
13	PETIT Eddie	J76-005 ( <i>Section Spéléo Petit-Couronne</i> )	10
14	MARIE Philippe	J76-016 ( <i>Spéléo-Club du Roule</i> )	09
15	SELLIER Bruno	K51-007 ( <i>Groupe Spéléo Champagne</i> )	09
16	KOENIG Gérard	L57-009 ( <i>Groupe Spéléo de Forbach</i> )	08
17	DEVALIERE Patrick	N18-002 ( <i>Spéléo-Archéologie de Veaugues</i> )	13
18	HAYE Yannick	N28-001 ( <i>Margon spéléo</i> )	03
19	MARCEAU Christophe	N28-002 ( <i>Groupe de Recherches Spéléos</i> )	13
20	MALJEAN Rodolphe	N37-003	14
21	FAIVRE Yannick	P25-016 ( <i>Club Spéléo de la Roche</i> )	08
22	ROBERT Frédéric	Q06-020 ( <i>Spéléo-Club de Cannes</i> )	13
23	MICHEL Léon	Q06-012 ( <i>Aven Club de Grasse</i> )	11
24	LEBE Sylvain	Q06-023 ( <i>les Amis des Baumes Obscures</i> )	03
25	PORTALIER Frédéric	Q83-015 ( <i>Cro-Magnons de la Sainte-Baume</i> )	08
26	CHAUVIN Olivier	Q98-001 ( <i>G.M.R.S.</i> )	24

26 bénéficiaires donc, qui s'ajoutent aux 34 de 1995 et 1996. L'investissement fédéral dans cette opération s'est élevé cette année à 28 200 F, et plus de 63 000 F depuis 1995.

Les 26 clubs concernés cette année regroupent 293 fédérés, mais avec des écarts considérables : de 3 à 24 membres fédérés, pour un subventionnement identique.

Quelques mots sur l'organisation et la gestion de ce mode de subventionnement :

- le candidat doit demander à l'EFS un formulaire simple de prise en charge ;
- son président de club certifie que ce dernier ne compte pas de brevetés fédéraux ;
- je vérifie cela auprès du siège FFS, et informe le candidat de la décision.

Cette procédure est en apparence d'une grande simplicité, mais bon nombre de cas particuliers peuvent se rencontrer.

- d'abord, le candidat qui ne fait pas de demande, pensant que l'attribution est automatique ;
- le responsable du stage qui attend le chèque de l'EFS alors qu'il n'a pas fait de facture ;
- le président de club qui signe la demande en ignorant que certains de ses membres sont déjà brevetés ;
- celui qui signe la demande en sachant parfaitement qu'elle est irrecevable mais qui tente le coup (on a vu une demande émanant d'un club qui compte plus d'un tiers de brevetés...).

En fait, lorsque cette opération n'existait pas, elle ne déplaisait à personne ! Maintenant qu'elle existe, elle est critiquée, car tout le monde voudrait bien en profiter. C'est naturel, mais c'est impossible.

Pourtant, des dérogations peuvent intervenir dans certains cas spécifiques. Et le système peut évoluer : par exemple, si l'on considère que cette subvention bénéficie à un club et non seulement à un individu, il semble bien inéquitable que son montant soit le même pour un club de 3 fédérés, que pour un club de 24 fédérés...

## SEJOURS SPORTS NATURE EN VALLEE LOT-CELE

Découverte - Initiation - Perfectionnement aux activités de Pleine Nature

### BASE DE LOISIRS " LES AMIS DU CELE "

Centre Agréé: Jeunesse et Sports - Education Nationale  
Ecole Française de: Canoë-Kayak - Spéléologie - Escalade

Encadrement des activités: Spéléologie, Canoë, Escalade, V.T.T  
par des moniteurs Diplômés à la Journée ou 1/2 Journée

Label Point Canoë Nature, Fédération Française de Canoë-Kayak

Decentes sur le Célé libres où accompagnées

Parcours de 10 km (Monteils - Base ) départ du centre 14 h

Parcours de 18 km (St Sulpice - Base ) départ du centre 10h30

Séjour Découverte de la Randonnée (se renseigner)

Renseignements - Réservations:

Les Amis du Célé - le Liauzu 46330 ORNIAC

Tél: 05 65 31 26 73 - Fax: 05 65 30 26 10

# LA FORMATION D'INITIATEUR

## BILAN 1997

Rémy LIMAGNE

Après l'annulation, pour manque d'inscriptions, du premier stage de l'année, 11 sessions se sont déroulées en 1997, rassemblant 125 stagiaires, pour 95 brevets délivrés. Le redressement est sensible, mais pas spectaculaire, surtout si l'on tient compte des 26 inscrits dans le cadre « 1 initiateur par club » qui n'auraient peut-être pas tous participé sans subvention. La "relance" de la formule "cadre-stagiaire" s'est avérée pour le moment fort peu efficace (Une demande seulement).

5 femmes candidates seulement. Le taux de réussite en 1997 s'élève à 76%, l'âge moyen des candidats à 29 ans.

### Nombre de candidatures par régions fédérales

A = 05	B = 08	C = 31	D = 06	E = 09	F = 10	G = 04	H = 01	J = 04
K = 05	L = 01	N = 06	P = 07	Q = 12	R = 05	U = 03	Y = 01	étr. = 06

La région Rhône-Alpes domine toujours avec près du quart des candidatures. A noter cette année un "score" inhabituel des régions Centre (N), Côte d'Azur (Q), et Bourgogne (B).

Il convient de souligner également l'excellente qualité de la plupart des comptes-rendus détaillés de stage. Les responsables (du moins ceux qui en ont fait) méritent des félicitations, car ils montrent ainsi à l'EFS en général et à leurs stagiaires en particulier, qu'ils sont capables de mener leur engagement à son terme, avec passion et application.

### BILAN DES STAGES INITIATEUR 1990-1997

Ce qui suit présente un bilan chiffré de huit ans de stages initiateur. Le fichier de base est constitué de 1 057 enregistrements, correspondant à 1 057 candidatures sur cette période.

Attention, en raison de cas particuliers (candidats qui se présentent plusieurs fois, étrangers non fédérés en France...), tous les chiffres ne se recoupent pas exactement. Merci de ne pas vous en émouvoir outre mesure ! La marge d'erreur ne dépasse pas 2% sur l'ensemble du fichier.

A partir d'une analyse plus fine - par départements -, il est possible de s'apercevoir qu'il n'existe pas de relation entre le lieu de pratique habituelle des candidats et leurs chances de réussite (heureusement...).

Par exemple, parmi les départements "réputés karstiques" :

- l'Hérault a fourni 35 candidats, dont 22 brevetés, soit un taux de réussite de 62%,
- la Savoie, 10 candidats dont 6 brevetés, soit un taux de réussite de 60%,
- les Bouches du Rhône, 23 candidats dont 16 brevetés, soit un taux de réussite de 69%,

A l'inverse, des départements non karstiques, et loin des karsts, obtiennent d'excellents scores :

- Eure + Eure et Loir, 9 candidats tous brevetés, soit un taux de réussite de 100%,
- Marne + Nord 24, candidats dont 19 brevetés, soit un taux de réussite de 80%.

Bien sûr, on peut aussi trouver des contre-exemples, mais dans les deux sens.

REGIONS FFS	CANDIDATS	BREVETES	% REUSSITE	Nombre de FEDERES 1997	% BREVETES
A	88	68	77	836	8,1
B	15	14	93	231	6,1
C	262	210	80	1359	15,5
D	40	27	67	497	5,4
E	84	72	77	968	7,4
F	147	121	82	879	13,8
G	64	50	78	512	9,8
H	8	5	62	112	4,5
J	25	19	76	288	6,6
K	21	18	86	119	15,1
L	34	26	76	377	6,9
M	9	5	56	53	9,4
N	16	14	87	157	8,9
P	75	61	81	419	14,6
Q	46	38	83	412	9,2
R	19	14	74	130	10,8
S	26	16	62	170	9,4
U	17	17	100	75	22,7
V	1	1	100	68	1,5
Y	16	11	69	67	16,4
?	1	1	100	43	2,3

Evolution du nombre de candidatures par régions 1990-1997

REG.	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	TOTAL
A	07	15	12	08	07	27	07	05	88
B	00	03	02	00	00	02	00	08	15
C	48	40	44	19	27	28	25	31	262
D+V	06	13	00	04	03	03	06	06	41
E	16	14	15	17	12	07	04	09	94
F	20	17	23	15	21	24	17	10	147
G	04	03	12	10	15	07	09	04	64
H	03	02	01	00	00	01	00	01	08
J	06	03	05	03	02	00	02	04	25
K	00	02	04	00	02	03	05	05	21
L	06	07	04	04	05	04	03	01	34
M	05	00	01	01	01	01	00	00	09
N	02	02	02	01	03	00	00	06	16
P	09	12	14	06	10	08	09	07	75
Q	03	02	05	07	06	06	05	12	46
R	02	01	02	03	02	03	01	05	19
S	06	03	01	03	07	03	03	00	26
U	02	02	01	03	01	05	00	03	17
Y	05	03	00	01	00	04	02	01	16

# LA FORMATION DE MONITEUR

## BILAN 1997

---

Jean-Pierre HOLVOET

Les années se suivent et se ressemblent.

Comme en 1996, nous n'avons pu organiser qu'un seul stage moniteur, avec des difficultés pour le remplir.

Finalement, 7 candidats se sont présentés à ce stage qui s'est déroulé à La Baderque, du 27 septembre au 11 octobre 1997.

Les tests techniques ont eu lieu sur le massif de la Coume Ouarnède, avec une journée en falaise et 3 explorations : une de 15 à 17 heures au Gouffre Pierre avec pour objectif le Camp 2 à -350, une autre de 9 à 11 heures, en traversée (Gouffre Barnache - Gouffre Bernard, P.D.G. - Gouffre Bernard et Gouffre Bernard - Gouffre Barnache.) et enfin une de 5 heures 30 à 10 heures au gouffre du Trou du Vent, en traversée croisée Duplessis - Raymonde.

Ces tests ont également comporté une évaluation en topographie des candidats.

A l'issue des tests, seuls 6 candidats ont pu se présenter à la deuxième partie du stage.

Durant cette dernière, ont été abordés et travaillés :

- La pédagogie générale : la relation pédagogique, le schéma corporel et les stades d'acquisition.
- La pédagogie pratique : encadrement d'un stage de perfectionnement technique, avec retour pédagogique et analyse des séances.
- La karstologie régionale avec la présentation du massif de la Coume Ouarnède et une randonnée sur le massif.
- La cartographie avec recherche des entrées de cavités et la randonnée sur le massif.
- La topographie avec la réalisation de la topographie d'une nouvelle cavité qui jonctionne avec le Gouffre Duplessis : Laspapoulosmose. Cette topographie servira à bien situer ce gouffre dans le réseau Trombe.

Outre les méthodes classiques de report, le logiciel toporobot a également été utilisé.

- La biospéologie sur le terrain et au laboratoire de Moulis.
- La vie fédérale et l'organisation de la F.F.S.
- La physiologie sportive et le comportement du corps face à l'effort en spéléologie.
- L'organisation du Spéléo Secours Français et la conduite à tenir en cas d'accident.
- Le rôle du moniteur
- La recherche technique. Elle a porté cette année sur l'équipement des cavités avec du matériel léger. Le but étant à terme de réaliser une méthode d'utilisation de ce matériel, et définir parmi tous les matériels existants, ceux qui présentent les meilleures garanties de sécurité.

A l'issue du stage, seuls 4 candidats ont obtenu leur brevet de moniteur stagiaire.

A ces 4 nouveaux moniteurs stagiaires, il faut ajouter deux initiateurs titulaires du B.E.E.S. 1, option spéléologie qui ont fait la demande pour militer au sein de la F.F.S. en tant que moniteur stagiaire.

Soit au total seulement 6 nouveaux moniteurs stagiaires pour 1997, ce qui est encore moins que l'an passé.

Une satisfaction tout de même, puisque sur les 10 moniteurs stagiaires présents au 1-1-97, 8 se sont titularisés, 1 a encore quelques mois pour le faire et un seul est redevenu initiateur.

C'est donc une année difficile de plus et il convient de trouver très rapidement des solutions pour redonner envie aux spéléologues de notre fédération de s'investir dans l'enseignement de la spéléologie et passer en plus grand nombre le brevet de moniteur.

Pour cela, une profonde réforme de notre enseignement est en cours; de même pour le brevet fédéral de moniteur de spéléologie. Espérons que cela portera rapidement ses fruits.

### LISTE DES MONITEURS STAGIAIRES AU 1-1 98

BONICEL Guillaume  
 LAMARQUE Thierry  
 LAUSSAC Pierre  
 MAIFFRET Stéphane  
 RENAULT Gabriel  
 RIAS Jean-Marc  
 VIGOURLAY Eric

doit se titulariser avant Mars 98  
 doit se titulariser avant Décembre 99  
 doit se titulariser avant Décembre 99

**CENTRE SPELEOLOGIE ET CULTURE**  
 8 rue des Ecoles  
 64800 BAUDREIX  
 Tel: 59.61.40.40 - 59.37.94.99

**STAGES**  
 \* formation  
 \* perfectionnement

**HEBERGEMENT**  
 site de groupe  
 capacité 23 lits  
 \* table à manger 30 m<sup>2</sup>  
 \* salle détente ou réunion 30 m<sup>2</sup>  
 \* bar  
 \* parking espace vert, sans barrière

Le centre se trouve à  
 10 km du massif de BETHARRAM  
 15 km du massif de ST PE DE BIGORRE,  
 15 km de la vallée de l'Ouzou,

Possibilité d'initiation  
 intérieur ou en salle

Stages : calendrier 1998  
 Sous : hébergement carte.

En discussion avec les EFS cherchant un site pour  
 vous proposerons un listing de cavités avec le  
 et nous assurons toute votre interendance.

Ouvert toute l'année.  
 - Pension libre  
 - 1/2 pension  
 - Pension complète  
 Dîner servi les jours fériés à 12 h.

# LA FORMATION D'INSTRUCTEUR

## BILAN 1997

---

Jean-Pierre HOLVOET

Cette année aura été plutôt calme puisque nous enregistrons :

- 2 nouveaux instructeurs : Eric CHARRON et Nicolas CLEMENT
- 2 nouvelles inscriptions dans le cycle de formation
- 4 arrêts volontaires ou sur décision de la Direction nationale de l'E.F.S.

De ce fait, il n'y a plus que 17 moniteurs engagés dans le cycle de formation instructeur, dont 5 qui doivent normalement terminer en 1998.

8 d'entre eux doivent suivre l'U.V. technique Instructeur dans la mesure où ils ont déjà organisé un stage initiateur.

La réalisation des mémoires de recherche reste pour beaucoup une difficulté, et ce, malgré la désignation d'un instructeur en titre chargé d'apporter ses compétences et son aide.

Cependant, ce travail est certainement une des U.V. les plus intéressantes, car elle oblige à une réelle réflexion sur l'enseignement et sur la transmission de connaissances. C'est bien là un des rôles essentiels de l'instructeur.

Il est donc urgent qu'un certain nombre de moniteurs décident de faire le pas et s'engagent dans cette formation.

### LISTE DES MONITEURS ENGAGES EN CYCLE INSTRUCTEUR AU 1 - 1 - 98

Norbert AUMASSON  
Raynal DELOZANNE  
Jean-Paul GUARDIA  
Stéphan HERVE  
Stéphane JAILLET  
Marc LATAPIE  
Nicolas RENOUS  
Raphaël SAUZEAT  
Laurent VASSE

Fabien DARNE  
Jean-Marc GIBELIN  
Jean-Louis GUILLEMAN  
Jean-Marc HONIAT  
Denis LANGLOIS  
Denis MESTRES  
Michel SARRAIL  
Paul SZOSTAK

## MEMOIRES INSTRUCTEUR EN COURS DE REALISATION

Protection d'un grand Karst : La Pierre Saint-Martin.  
Le stress et sa gestion en spéléologie et descente de canyon  
Contenus et références en sciences de la terre pour les initiateurs  
Manuel technique du moniteur

Spéléologie et prospection  
D.I. sur l'histoire de la spéléologie mondiale  
Les techniques "légères" ou de pointe

Jean-Paul GUARDIA  
Norbert AUMASSON  
Raynal DELOZANNE  
Jean-Marc HONIAT  
et Laurent VASSE  
Jean-Marc GIBELIN  
Fabien DARNE  
Denis LANGLOIS

### **UNITE DE VALEUR TECHNIQUE INSTRUCTEUR 1998**

L'unité de valeur technique se déroulera durant les vacances de la TOUSSAINT, du samedi 24 octobre 1998 à 16 H 00 au vendredi 30 octobre à 16 H 00 au gîte de CESSERAS dans l'Hérault.

Son thème :

#### **COMMENT SENSIBILISER LES SPELEOLOGUES A L'ARCHEOLOGIE SOUTERRAINE ?**

Avec la collaboration de Philippe GALANT, de la DRAC, membre du comité directeur du CDS 34 et ancien Président de ce même CDS.

Cette UV se déroulera dans le cadre du cinquantenaire de la Grotte d'Aldène. Cette cavité présente de nombreux vestiges archéologiques dont des traces de pas.

L'EFS pourra ainsi collaborer à une meilleure connaissance de la cavité en réalisant un travail topographique de précision dans certains secteurs de la grotte.

Outre le thème principal, cette UV abordera bien évidemment des sujets plus traditionnels mais d'importance, centrés sur l'enseignement bénévole de la spéléologie.

Ce stage est ouvert en priorité aux moniteurs en cycle instructeur qui n'ont pas encore suivi cette UV, mais aussi à tous les instructeurs désireux de compléter leurs connaissances et de se retrouver pour pratiquer ensemble et confronter leur expérience.

Pour toute information complémentaire concernant cette UV, contacter :

**Jean-Pierre HOLVOET**  
6, rue Guillaume de Champeaux  
77720 Champeaux  
Tél. : 01 60 69 97 50  
Fax : 01 60 69 95 57

# LE STAGE PEDAGOGIQUE DES 31 JANVIER ET 1<sup>er</sup> FEVRIER 1998

Jean-Pierre HOLVOET

Ce stage a regroupé une douzaine de participants volontaires pour encadrer le stage "Découverte de soi et orientation", ou susceptibles de mettre en application le contenu de cette formation dans les stages fédéraux.

L'ambiance fut studieuse et détendue, et ce, malgré la densité de cette formation où tous se sont investis pour partager leur expérience, utiliser et acquérir de nouveaux outils.

Après une présentation classique, où chacun a pu préciser ses attentes, nous sommes rentrés dans le vif du sujet avec l'utilisation du photo langage, pour exprimer ce que pouvait être notre rôle en tant qu'encadrant dans un stage alliant spéléologie et orientation professionnelle.

A partir d'une ou deux photos en noir et blanc, chacun a pu indiquer comment il concevait la relation encadrant-jeune.

Voici comment le groupe conçoit cette relation :

- Mettre en situation - Faire découvrir - Informer.
- Aider à exprimer - Apporter écoute et réflexion - Repérer les blocages.
- Aider à découvrir.
- Développer une relation de confiance - Redonner confiance en lui et dans les autres.
- Partager son expérience, sa passion - Aider à faire émerger des valeurs.
- Faire preuve d'ouverture - Ne pas porter de jugement de valeur.
- Inciter à la compréhension et au respect des règles.
- Accompagner, soutenir moralement, s'impliquer avec.
- Aider à découvrir que les chemins sont multiples.
- Encourager la persévérance.
- Créer les conditions pour arriver à changer le regard de soi sur les autres et le regard des autres sur soi.
- Aider à développer ses capacités personnelles.

Suite à l'expérimentation de cet outil, nous avons réfléchi collectivement sur la manière de l'utiliser :

- pour créer une dynamique de groupe.
- pour permettre à chacun de s'exprimer.
- pour connaître l'idée que chacun se fait du milieu souterrain..

Le photo langage peut favoriser le travail de groupe parce qu'il accélère certains processus, mais il peut aussi susciter des difficultés. Il convient donc que l'animateur qui utilise ce support, et permet une liberté de parole, sache en maîtriser les effets. Il importe qu'il soit conscient de l'attitude profonde qu'il a lui-même vis à vis du support et de ce type de travail. Seule une attitude de respect de chacune des

personnes permet la sécurité affective du groupe, nécessaire au bon fonctionnement de la méthode. Il est utile que le cadre se familiarise au préalable avec les photographies, de façon à ne pas être pris au dépourvu par ses propres réactions, qu'il régule le temps dans le travail du groupe, qu'il facilite l'expression de chacun et soit centré sur l'écoute.

Nous avons ensuite travaillé sur les apports de la spéléologie au plan personnel et professionnel, pour inventorier nos compétences acquises grâce à la spéléologie, identifier nos valeurs, auto-évaluer nos qualités, nos points forts et nos points faibles.

L'objectif poursuivi étant de nous impliquer personnellement dans la démarche et de nous approprier des outils avant de les faire vivre.

Cette mise en situation fut très riche. L'analyse des histoires personnelles a notamment permis de mettre en valeur que les orientations professionnelles ne s'inscrivent pas dans une démarche linéaire, mais sont le résultat des capacités de chacun à créer et à saisir des opportunités.

Durant ce stage, nous avons également enrichi notre connaissance et notre compréhension des différents partenaires concernés par l'orientation : l'Education Nationale, le monde du travail, les médias, les parents, les jeunes et les nouveaux acteurs de l'insertion et de l'orientation.

L'objectif étant de mieux comprendre notre environnement pour agir, adapter nos représentations en matière d'emploi, de devenir, de projet; nous positionner en tant qu'acteur de l'orientation et personne ressource et être à même d'assurer des relais avec ces différents acteurs, voire mettre en place des partenariats.

Une grande partie du stage a été consacrée à la préparation du stage "spéléologie et orientation"

- réalisation d'un programme et d'un planning prévisionnels.
- recherches d'expériences et de jeux susceptibles d'être utilisés lors des explorations.
- préparation d'animations avec description de la situation, du déroulement, des consignes, exploitation au niveau du vécu et des apprentissages spéléologiques et application éventuelle à l'orientation scolaire et professionnelle.
- recherche de métiers liés directement ou indirectement à la spéléologie et au milieu naturel, et des personnes susceptibles d'être interviewées.

Les travaux réalisés pour la préparation du stage "spéléologie et orientation" peuvent être utilisés pour d'autres stages, et seront à la disposition de tous ceux qui en feront la demande auprès de l'E.F.S.

Une demi-journée a été consacrée à la pédagogie à mettre en place dans les stages fédéraux.

Nous avons notamment travaillé sur le projet de dossier instruction "enseigner la spéléologie", sur les processus d'apprentissage, sur les principes d'action mis en jeu pour la pratique de la spéléologie, et sur l'adéquation entre difficultés de progression dans le milieu et complexité de compréhension de la formation de la cavité.

Ce temps fut également très riche, chacun des participants apportant son expérience, ses connaissances et ses interrogations.

Il aura notamment mis en évidence la nécessité d'un document à l'usage des cadres de la fédération sur l'enseignement de la spéléologie.

En conclusion, un stage riche, dense, ouvrant de nouvelles perspectives.

Nous retiendrons également le fait que le partenariat avec une autre association a été l'occasion d'une ouverture sur le monde du travail et sur les problèmes de l'insertion professionnelle.

Merci à tous les participants et plus particulièrement à Annick BRUNERIE présidente d'Esprit Orientation, et à Raynal DELOZANNE qui nous a accueillis avec chaleur et convivialité dans les locaux du centre de LA SIVOLLIERE.

# LA SPELEOLOGIE EN GRECE

---

Vasilis Trizonis\*  
Traduction de Rémy Limagne

Le territoire de la Grèce est constitué à 70% de roches carbonatées (calcaires, dolomie, marbre), d'où l'existence d'un grand nombre de formes karstiques souterraines.

La tectonique a été, et est toujours très active : failles, tremblements de terre intenses et fréquents, etc.. Pour cette raison, les cavités se développent essentiellement sur un axe vertical. Ceci explique la découverte de puits et relativement peu de grottes horizontales.

De plus, les nombreux séismes provoquent des éboulements qui obstruent les entrées de grottes et limitent leur développement.

Enfin, la sédimentation abondante (sable, argile, ...) a colmaté les galeries étroites et bouché les parties profondes des cavités.

Ces sédiments constituent un témoin anthropologique, car il faut savoir que ces cavités ont été habitées et utilisées pendant des centaines de milliers d'années (Grotte de Diros, Grotte de Petralona Chalkidiki).

Les premières explorations spéléologiques organisées sont dues au Club Montagne et Escalade d'Athènes, en 1930. Ils ont surtout exploré les grottes horizontales des environs d'Athènes.

John Petrohilos, membre de ce club, commença un inventaire des grottes grecques. Plus tard, après la guerre civile (vers 1950) il créa le premier club spéléologique « Equipe d'Exploration Souterraine Grecque »; ce club sera actif jusqu'en 1980.

En 1982, est fondé ΣΠΕΛΑΕΟ (SPELEO), le club dont je fais partie. Il est spécialisé dans les explorations techniques et sportives, et recherche donc les cavités verticales.

D'autres clubs sont actifs actuellement; on peut citer 2 groupes en Crète, l'AETOS (club d'Athènes) et quelques autres petits club athéniens.

Malheureusement, les spéléos actifs en Grèce ne sont guère plus de 50, et c'est pour cette raison que la majeure partie des cavités grecques reste inexplorée.

La plupart des cavités explorées se situent dans une zone de 400 km autour d'Athènes. Elles sont presque toutes inventoriées par nous-mêmes ou l'équipe de John Petrohilos. Mais nous devons admettre que cela manque de détails.

En Grèce, les cavités souterraines sont sous l'entière responsabilité du service d'anthropologie du Ministère de la Culture.

J'insiste sur ce régime particulier : de par une loi récente, toute cavité est considérée comme un site archéologique. Pour cette raison, toute personne voulant visiter une cavité non aménagée doit demander l'autorisation écrite du service d'anthropologie souterraine.

Malgré toutes ces difficultés, nous avons trouvé des moyens de surmonter ces obstacles pour poursuivre nos campagnes d'exploration.

\* : Vasilis Trizonis faisait partie d'une équipe de 4 spéléos grecs qui a participé au stage international initiateur du 12 au 20 juillet 1997 dans le Doubs.

# LA SPELEOLOGIE ET LES NON-VOYANTS

---

Joël POSSICH

## PREAMBULE

Une action mise au point par le Spéléo Club de Villeurbanne, financée en partie par la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, dans le cadre d'une "aide aux petits clubs", a permis aux non-voyants d'effectuer une approche de la spéléologie. Dans cet exposé, je m'attacherai à souligner davantage les aspects techniques qui nous ont permis de mener à bien cette mission. Les méthodes décrites ci-après sont issues de l'application réelle ou d'une réflexion menée à posteriori. Elles serviront de précédent pour les actions futures.

Bien sûr, je résumerai également l'action proprement dite et notre démarche pédagogique pour amener les non-voyants à descendre sous terre en toute sécurité, pour la première fois en France, voire au monde (progression verticale sur corde). Pour cette seconde partie, un compte rendu détaillé se trouve inséré dans le n° 56 du SCV activités faisant également l'objet d'un tiré à part encore disponible.

## LA FINALITE DE CETTE DEMARCHE

L'initiation au S.C.Villeurbanne correspond à une tradition et représente une partie importante de notre activité. Tout naturellement, l'envie d'intégrer les non-voyants nous est venue avec l'assentiment de l'ensemble des adhérents.

Sans être exhaustif dans ce domaine, les objectifs recensés et quasiment atteints sont les suivants :

### Pour les initiés :

- insertion ,
- accroissement de leur assurance et leur façon de "voir" les choses,
- découverte d'un autre milieu.

### Pour l'encadrement :

- mise en œuvre de techniques nouvelles d'encadrement et amélioration de notre pédagogie,
- optimisation du matériel individuel,
- même technique au sein du club pour l'initiation,
- pour les nombreux jeunes du club, découverte d'une solidarité active dans un cadre convivial,
- mais surtout faire progresser notre didactique :
  - . en analysant les actions habituelles du spéléo,
  - . en simplifiant les gestes,
  - . en restituant verbalement des gestes (précision du langage),
- une approche de la description des cavités.

*La grande leçon de cette expérience reste de toute évidence :  
l'analyse et la restitution de l'essentiel sans se fourvoyer dans les détails.*

## LES MOYENS

### Financier :

Une subvention de Jeunesse et Sports couvrait une partie des frais. Le reste fut pris en charge par le Spéléo Club de Villeurbanne.

### Humain :

Le Spéléo Club de Villeurbanne a fourni l'encadrement technique avec l'aide de :

- Alain Clair, animateur de l'école Galliéni et ancien spéléo,
- Mylène Marcou et Roger Marchand, descripteurs à l'établissement régional d'enseignement adapté pour déficients de la vue,
- Denis Scarenzi, de la boutique des sciences et E.C.L.A.T.S..

## LE CURSUS DE FORMATION

En accord avec toutes les parties concernées, nous avons choisi une approche régulière et croissante des difficultés, en commençant par la progression horizontale et en terminant par de la verticale. Bien évidemment, pour mener à bien cette démarche, il a fallu former dans le même temps les descripteurs.

### Découverte du matériel en gymnase

SEANCE N° 1 (3 h 00)	SEANCE N° 2 (3 h 00)
<ul style="list-style-type: none"><li>- mise en place du baudrier,</li><li>- placement des agrès sur soi,</li><li>- description d'un mousqueton sans virole,</li><li>- description d'un mousqueton avec virole,</li><li>- description du descendeur,</li><li>- mise en place des agrès de montée,</li><li>- une montée et une descente.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- identique à la séance n°1,</li><li>- utilisation des longues,</li><li>- répétition des manipulations,</li><li>- plusieurs montées et descentes.</li></ul>

Pendant les manipulations en gymnase, il est possible d'évaluer son auditoire (compétence, vitesse d'assimilation ...). Grâce à elles, les non-voyants acquièrent la confiance indispensable dans le matériel, l'encadrement et bien évidemment en eux-mêmes (appréhension du vide). Elles sensibilisent également le cadre sur la précision du langage et l'apprentissage simple des gestes.

### La progression horizontale

GROTTE DE LA BALME (5 h 00)	JUJURIEUX (7 h 00)
<p><u>Extérieur :</u></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- description d'un paysage karstique,</li><li>- mise en place du matériel individuel.</li></ul> <p><u>Cavité aménagée :</u></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- prise de contact avec le milieu (description),</li><li>- approche scientifique,</li><li>- progression horizontale facile,</li><li>- petit méandre simple.</li></ul> <p><u>Partie non aménagée :</u></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- petite montée sur corde avec manipulation des longues,</li><li>- une descente 10 m plein vide.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- progression horizontale avec les difficultés classiques,</li><li>- passage bas,</li><li>- petit ramping,</li><li>- passage étroit facile,</li><li>- grands volumes.</li></ul>

### GROTTE DU BOURNILLON (6 h 00)

- mise en place du matériel individuel,
- progression dans les blocs,
- progression sur une vire, utilisation des longes,
- ambiance aquatique,
- grands volumes.

## La progression verticale

GOUR FUMANT (7 h 00)	SCIALET DU TRISOU (5 h 00)
<ul style="list-style-type: none"><li>- utilisation du descendeur,</li><li>- utilisation des longes,</li><li>- utilisation des bloqueurs,</li><li>- petite verticale,</li><li>- deux groupes de niveaux différents.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- id. que le Gour Fumant,</li><li>- verticales moyennes,</li><li>- progression dans un méandre.</li></ul>

Nota : Les passages des fractionnements et déviations n'ont pas été abordés dans ces sorties sous terre; ils feront l'objet de la seconde séquence envisagée en 1994.

## ASPECTS TECHNIQUES

### Les solutions aux problèmes posés

Si la progression horizontale ne pose guère de problèmes (hormis le nombre de cadres), le comportement des non-voyants dans le vide nous était inconnu. Comment allaient-ils réagir en l'absence de point de repère classique ?

L'apprentissage en gymnase permet de constater que l'absence de repères n'influence pas le comportement des non-voyants et qu'ils évoluent sans le moindre problème sur une corde.

Chaque spéléo est capable de transmettre sa propre technique en montrant aux autres.

Comment allons nous transmettre le message par le touché et les paroles ?

Les réponses, nous les avons trouvées par une remise à plat de notre façon de faire et l'adoption d'un langage commun par le groupe, mais aussi en effectuant des essais les yeux bandés.

### Le matériel individuel

Le matériel classique a été employé. L'agencement sur soi a été unifié et le matériel utilisé rendu homogène :

- cuissard classique avec boucles en sangle,
- delta acier, petit côté à droite avec croll à droite et longes à gauche,
- deux longes avec mousquetons immobilisés pour éviter qu'il ne se positionne mal,
- un descendeur relié par un mousqueton à virole en zycral.

#### *sur le porte-matériel à droite :*

- un mousqueton de freinage sans virole et en acier,
- une poignée avec un mousqueton à virole.

#### *sur le porte-matériel à gauche :*

- une pédale en cordelette reliée au mousqueton de la poignée,
- un torse,
- casque avec un éclairage électrique pour localiser la personne et éviter la brûlure des cordes et des mains.

Nota : La forme et la matière des mousquetons prennent une grande importance pour les aveugles.

## L'utilisation du matériel

Voici un aperçu de la décomposition des mouvements, imposée pour une bonne compréhension des manipulations.

### La descente :

Le placement des agrès sur les initiés doit toujours être identique :

- le descendeur ouverture en haut entre les longes et le croll
- le mousqueton de freinage, doigt en haut s'ouvre vers l'avant ; il se place entre le descendeur et le croll

Le positionnement de la corde dans le descendeur passe par l'ouverture du descendeur. Ce geste simple pour chacun d'entre nous a nécessité beaucoup de travail pour les aveugles. En décomposant les gestes (le descendeur est déjà placé et verrouillé sur le delta), on obtient :

- ① prendre dans la main gauche le mousqueton et le descendeur
- ② avec le pouce de la main droite, ouvrir la gâchette
- ③ amener le descendeur vers le ventre pour dégager l'ergot
- ④ tourner la flasque supérieure de 90°
- ⑤ prendre la corde venant du haut avec la main droite
- ⑥ enrouler la corde en partant de la poulie près du ventre et en commençant de la gauche vers la droite
- ⑦ écrire un S de bas en haut, la corde doit ressortir en haut à droite
- ⑧ refermer la flasque mobile
- ⑩ passer la corde qui sort à droite dans le mousqueton de freinage

Une fois le matériel en place, la corde qui sort du mousqueton de freinage se prend dans le creux de la main droite et se ramène vers le haut (arrêt).

Paré à descendre, on se délunge, puis on s'assoit tranquillement dans son baudrier pour mettre en tension son descendeur.

La corde qui descend dans le puits sert à régler la vitesse :

- bras vers le bas = vitesse augmentée
- bras qui remonte = freinage

### La montée :

Pour éviter les problèmes de manipulation, il faut bien décomposer le mouvement d'ouverture de la gâchette des bloqueurs. Celui-ci s'effectue en deux temps :

- tirer vers le bas
- dégager vers la droite

Une méthode de placement des agrès a été arrêtée pour simplifier au mieux les gestes :

- ① Retirer du delta les agrès inutiles (descendeur et mousqueton de freinage).
- ② Remettre le matériel sur le porte-matériel de droite.
- ③ Placer le croll sur la corde montante.
- ④ Prendre la poignée dans la main gauche.
- ⑤ Mettre en ordre la pédale.
- ⑥ Se longer avec la grande longe au mousqueton de la poignée.
- ⑦ Placer la poignée sur la corde de la gauche vers la droite.
- ⑧ Vérifier le serrage des viroles.

Remarques : Tous les mousquetons sécuritaires possèdent une virole ; sauf les mousquetons de longues.

Tous les mouvements d'accroche se font de la gauche vers la droite :

- mise en place de la corde dans le descendeur
- mise en place de la poignée sur la corde
- accrochage des longes

## La sécurité

Pour la progression horizontale, un cadre accompagnait chaque non-voyant. Une réserve d'encadrement permettait éventuellement d'intervenir en cas de besoin. Chaque cadre avait en charge un non-voyant pour le week-end et en était responsable. La spéléo-carte fédérale assurait les initiés, après avis favorable du responsable de la commission assurances. Un certificat médical de non-contre-indication à la pratique de la spéléologie était exigé.

En ce qui concerne la progression verticale, l'équipement des cavités se faisait avant, en intégrant les besoins de dégagement. Ainsi, chaque verticale était équipée en double pour intervenir rapidement. Une échelle pouvait également servir en cas de problèmes. Au Scialet du Trisou, les grands puits étaient équipés d'une corde travaillant en balancier en cas d'urgence.

## LA DESCRIPTION

### Conseils pour une description plus efficace

#### Avant :

Connaître le mieux possible le handicap et les possibilités visuelles des personnes composant le groupe :

- aveugles de naissance ou pas,
- perception lumineuse,
- perception des couleurs,
- vue de près et de loin,
- champ visuel,
- vision du relief,
- efficacité de la vision lorsqu'il y a déplacement, etc.

Tester le niveau de langage du "récepteur".

Pour cela, on peut lui demander de décrire ses impressions ou ce qu'il voit. Cela permet de corriger immédiatement des idées fausses et de décaler un certain verbalisme (connaissance uniquement verbale qui n'évoque rien pour la personne aveugle).

#### Pendant

##### Que décrire ?

##### • Approche objective :

Le plus souvent, du général au particulier, du global au détail en n'oubliant pas les volumes, les dimensions, les proportions, les formes, les couleurs, les aspects (en incluant la dimension tactile : rugueux, marbré, lisse...).

Toujours tenter de comparer avec des choses connues : "on dirait" ... "une sorte de"...

##### • Approche subjective :

Dans un deuxième temps seulement, on peut parler de l'effet produit par l'objet, le lieu : impression de gaieté, de saleté, d'ordre, etc.

Attention, on entre là dans le domaine du commentaire. Il doit être bien distinct de la description proprement dite.

### Quand ?

Toujours essayer d'anticiper : "tu vas bientôt rencontrer...", "nous approchons de..." plutôt que : "on vient de passer..."

### Comment ?

Attention au début de la voix, suffisamment lent pour laisser assimiler ou rendre possible des questions. Ne pas se perdre dans des détails, utiliser un vocabulaire riche...et le mot juste.

Faire toucher le plus possible en gardant bien présent à l'esprit qu'une découverte tactile est lente et fragmentaire (laisser l'aveugle "ramer" et même l'inciter à déplacer ses mains plus loin vers telle extrémité ou tel détail).

### Après :

Ne pas hésiter à reprendre d'une manière plus synthétique ce qui a été dit.

Comparer avec d'autres lieux ou d'autres situations vécues auparavant.

Il est très intéressant de faire reformuler par la personne aveugle comment elle se représente le lieu (ou l'objet ou la personne) après description...on a parfois des surprises!!!

## CONCLUSION

Si ce cycle d'initiation des non-voyants nous a apporté beaucoup dans le domaine de la pédagogie et de la didactique, la grande leçon reste tout de même :

### *la notion de l'essentiel*

Par conséquent, la conclusion reviendra tout naturellement à Roger Marchand au travers des quelques paroles relevées sur le terrain :

- *En fait, c'est très varié. Il y a des alvéoles, des sensations de drapé, arêtes coupantes, endroit très lisse. Il y a des odeurs nouvelles.*

- *Tout le monde faisait de la description, le dialogue s'est instauré.*

- *Seule remarque, on a tendance à se jeter sur le détail qui est différent de la pièce d'avant, sans situer de nouveau le lieu où nous nous trouvons, plus globalement. Il faut donner les dimensions de la pièce, annoncer ce qui va se passer après. Bien présenter le décor avant de s'intéresser au détail, donner des équivalences avec ce qu'ils connaissent déjà. Impossible de découvrir auditivement la taille des salles (40 m.), pas du tout les mêmes réverbérations que dans une cathédrale par exemple. Les gens ont fait une très bonne description. Lorsque c'est vraiment spectaculaire, on pense à le dire; par contre, lorsqu'il faut faire la différence entre un couloir avec 10 m au-dessus, et un plafond se trouvant à 50 cm de la tête, on oublie de le faire. Prévoir des pauses pour faire des bilans de la description en cours. Bien illustrer l'aspect visible par des formes qu'ils connaissent (triangle, tuyau, cylindre, etc.). Ne pas employer le même langage pour tout le groupe.*

- *C'était hyper sécurisé, tous les passages délicats étaient équipés.*

- *Il y a besoin de chercher des prises avec les mains, avec les pieds, de chercher partout, de synchroniser tout cela. Il faut ramer tout l'espace pour trouver les appuis. Nous gagnons énormément de temps par rapport à un apprentissage à l'extérieur où il y a beaucoup moins de surface à maîtriser. Nous travaillons dans le volume, dans les trois dimensions, c'est plus riche. Il faut les encourager pour qu'ils recherchent les prises."*

- *Avec des gens qui n'avaient pas l'habitude du milieu, il y a eu une progression phénoménale. Nous avons assisté à une prise de confiance au niveau de la tonicité du toucher. Au début, ils caressaient vraiment du bout des doigts, et après s'agrippaient, tenaient, pour en faire une véritable prise. C'est un progrès énorme au niveau de la confiance en soi.*

# LES ASSISES NATIONALES DE L'ENVIRONNEMENT KARSTIQUE

Stéphane JAILLET

A l'initiative du Comité Spéléologique Régional aquitain (présidé par Joël ROY) et avec l'appui de la Fédération Française de Spéléologie, les 28 février et 1<sup>er</sup> mars 1998, se sont tenues, à Anglet (Pyrénées Atlantiques), au centre la Futaie, les premières assises nationales de l'environnement karstique.

Ce grand débat pour l'environnement, totalement interne à la communauté spéléologique, était l'occasion de mener une réflexion de fond sur l'avenir de la politique environnemental de la fédération de demain.

Face à l'évolution de notre pratique, au renforcement du cadre réglementaire, à la multiplication des intervenants auxquels les spéléos sont de plus en plus confrontés, cette réflexion s'avérait nécessaire.

Sur le plan pratique, une première réunion, le samedi matin, du conservatoire du milieu souterrain (délégué Damien DELANGHE), permet d'orienter la politique de celui-ci.

Le samedi après midi, organisé sous forme de table ronde de 10 à 20 spéléos, constituait le cœur de la réflexion thématique autour de 4 sujets fondamentaux.

## UN PEU DE REFLEXION

**-1- Situation actuelle de la politique environnemental de la F.F.S.** Après un bilan de l'action passée, le vide laissé par la vacance du poste de président de la commission environnement pendant un certain temps, des objectifs concrets ont été avancés. Ils serviront de base de travail à la nouvelle équipe désormais réunie autour d'Hervé BOSCH, nouveau président de cette commission.

**-2- Les partenaires potentiels et les relations extérieures.** Ils sont multiples, divers et variés, nous sollicitant ou à solliciter. Il faut savoir les distinguer et les reconnaître. L'expérience montre que discussion, concertation et suivi des contacts sont gages d'échange fructueux pour toutes les communautés.

**-3- Les besoins des spéléologues en matière de protection de l'environnement.** Le manque d'information a été plusieurs fois soulevé, tant de la fédération vers les CDS que l'inverse. La nécessité de faire remonter l'information pour la valoriser à l'échelon national, une utilisation accrue des outils de diffusion actuelle (Spéléoscope, Spelunca...) ont été avancées.

Mais le besoin essentiel semble être celui de la reconnaissance des spéléos comme acteurs à part entière du milieu : « Expert en spéléologie ». De nombreux exemples montrent que lorsque nous nous affichons comme tels, sans honte et sans arrière pensée, avec franchise et ouverture, le respect de la communauté spéléologique s'impose et les sollicitations pour avis et conseils suivent.

**-4- Comment concilier pratique de la spéléologie et protection du milieu.** La spéléologie de masse a été fortement critiquée à cette table-ronde, débat qui nous paraît d'arrière-garde à l'EFES. Effectivement, l'effort mis en place dans la formation des brevetés (fédéraux ou d'Etat) nous semble assuré tant dans la connaissance du milieu que sa protection.

Si la pratique de la spéléologie fut décrétée compatible avec cette connaissance et cette protection du milieu (sic), peu de recommandations purement pragmatiques ont été édictées sur le comportement du spéléologue sous terre. Ce débat nous semble pourtant fondamental à l'EFS, car c'est le message qu'il nous faudra relayer dans les stages.

On en attendra donc plus de la charte du spéléo qui, souhaitons-le, loin d'édicter des règles strictes sur notre pratique (par essence libertaire), devrait offrir un message clair, court de recommandations simples et compréhensibles par tous.



La soirée du samedi fut l'occasion d'un partage d'expérience qui relança d'autant mieux les débats précédemment abordés. (Natura 2000 où peu de spéléos se sont investis – Les chauves-souris, pas si dérangées que ça par les spéléos, par ailleurs souvent les seuls capables de les compter correctement – Le problème des carrières en Savoie – La rivière du B3, la station de la Pierre Saint-Martin et le combat mené par l'ARSIP).

Le dimanche enfin, en séance plénière, les rapporteurs des différents groupes de travail exposèrent les conclusions des tables rondes, offrant ainsi matière à discussion à l'ensemble du groupe resté attentif et prolifique tout au long du week-end.

## UNE EPEE DE DAMOCLES

Plus intéressant était l'ambiance générale qui sous-tendait la totalité des débats, celle de la crainte permanente de la fermeture des cavités ou de l'accès réglementé. L'accès aux cavités, c'est une véritable épée de Damoclès qui, indirectement, induit le comportement des spéléos dans leur rapport avec l'extérieur.

Telle dénonciation de pollution par des spéléos pouvant provoquer une réaction de fermeture du dialogue par les collectivités locales ou les propriétaires, puis par une interdiction de pratique pure et simple. En tant que citoyens, la loi sur l'eau de 1992, nous oblige pourtant à le faire. Ainsi, dans de tels cas, du statut d'expert de l'endokarst à celui de partenaires de l'environnement, le spéléo passe peu à peu à celui de gêneur, puis franchement à celui d'emmerdeur.

Les solutions existent pourtant contre ces arrêtés. Quand par exemple, les spéléos sont interdits de pratique sur un massif, la demande en préfecture (par les spéléos) d'étendre cet interdit à toutes les formes de pratique de plein air (VTT, ski, randonnée...) fait souvent reculer les élus, face à l'enjeu économique induit. Le CDS 73 a su ainsi, au fil des années, se faire reconnaître comme partenaire incontournable de la gestion des milieux karstiques. Dénonçant, attaquant, (parfois menacé), les Savoyards ont réussi à être traités d'égal à égal. Respectés, ils sont aujourd'hui fréquemment sollicités en tant qu'experts indépendants et gardant leur identité de spéléo. C'est le fruit du travail, de l'opiniâtreté et du suivi régulier des actions entamées.

## ET L'EFS, DANS TOUT CA...

Nous avons réellement un rôle majeur à jouer dans ce débat. Par l'ensemble de ses stages et des ses brevetés, l'EFS est peut être le vecteur d'information de fond le plus efficace. Le comportement des spéléologues de demain dépend de la qualité de notre formation d'aujourd'hui et ceci à deux niveaux au moins :

-1- La pratique au quotidien de la spéléologie, attitude raisonnée du spéléo sur et sous terre qui, me semble-t-il, doit s'accorder aux recherches les plus récentes en matière d'étude de notre impact sur le milieu. Des travaux pourraient être engagés sur ce terrain qui, fort de conclusions précises, crédibiliserait notre pratique par la reconnaissance de notre compétence.

-2- Les relations avec l'extérieur s'accordent mal d'une timidité souvent trop forte de la communauté spéléologique. Apprenons donc à dialoguer avec ceux qui utilisent nos données à nos dépens, avec ceux qui nous rejettent car bien souvent ne nous comprennent pas, avec ceux qui nous sollicitent et que nous ne comprenons pas. Apprendre à s'informer, apprendre à informer, un enjeu pour l'EFS de demain ?

Une situation vers laquelle on évolue si l'on n'y prend pas garde, et où la protection du milieu n'est plus qu'un alibi à la pratique de l'accès réservé. Attention donc à ce que ce soit les CDS (seul organe décentralisé de la FFS) qui puissent juger de la nécessité ou non d'une convention d'accès.



*La société des cadenas « Kijfermbien » est heureuse de remettre le cadenas d'or au président du groupe spéléo Tartempion (3 membres) pour son action en faveur de la protection du milieu et les 1 000 portes posées ces dernières années.*